

MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE RYANSORO



Province Gitega

Gitega, Septembre 2006

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS **PAGES**

PREFACE

INTRODUCTION

CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE.....	1
CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE.....	2
2.1. Découpage administratif.....	2
2.2. Données démographiques.....	4
CHAPITRE III. AGRICULTURE.....	6
3.1. Généralités.....	6
3.2. Situation actuelle des principales cultures.....	7
3.3. Facteurs de production.....	12
3.4. Financement de la production agricole.....	14
3.5. Transfert des technologies.....	14
3.6. Infrastructures agricoles.....	14
3.7. Les pertes.....	15
3.8. Commercialisations.....	15
3.9. Intervenants.....	16
3.10. Contraintes.....	16
CHAPITRE IV. ELEVAGE.....	18
4.1. Situation actuelle de l'élevage.....	18
4.2. Types d'élevages et effectifs par espèce.....	18
4.3. Système d'élevage.....	26
4.4. Santé animale.....	26
4.5. Commercialisation.....	27
4.6. Infrastructures.....	27
4.7. Intervenants.....	28
4.8. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	28
CHAPITRE V. PECHE ET PISCICULTURE.....	30
CHAPITRE VI. FORETS.....	31
6.1. Boisement naturels.....	31
6.2. Boisement artificiels.....	31
6.3. Agroforesterie.....	31
6.4. Intervenants.....	33
6.5. Contraintes.....	33

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT.....	34
7.1. Industrie.....	34
7.2. Artisanat.....	34
CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....	38
8.1. Géologie, mines, carrières.....	38
8.2. Matériaux locaux de construction.....	38
CHAPITRE IX. ENERGIE.....	39
CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES.....	40
10.1. Commerce.....	40
10.2. Les services.....	45
CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE.....	47
11.1. Situation actuelle.....	47
11.2. Réinsertion et réinstallation des sinistrés.....	50
11.3. Habitat.....	50
CHAPITRE XII. SANTE.....	51
12.1. Situation sanitaire 2005.....	51
12.2. Situation sur le VIH/SIDA.....	53
12.3. Médecine préventive (données sur la vaccination).....	53
12.4. Médecine traditionnelle.....	53
12.5. Intervenants dans le secteur de la santé.....	54
12.6. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	54
12.7. Approvisionnement en eau.....	55
CHAPITRE XIII. EDUCATION.....	58
13.1. L'enseignement formel.....	58
13.2. L'enseignement non-formel.....	60
13.3. Le personnel enseignants.....	61
13.4. Les intervenants.....	61
13.5. Principales contraintes et actions à mener.....	61
CHAPITRE XIV. JEUNESSE ET SPORT.....	62
14.1. Jeunesse.....	62
14.2. Sport.....	62
14.3. Clubs et associations sportives.....	63
14.4. Les structures d'encadrement.....	63

14.5. Principales contraintes, et actions à mener.....	64
14.6. Patrimoine culturel.....	64
14.7. Infrastructures culturelles.....	64
14.8. Intervenants.....	65
CHAPITRE XV. JUSTICE.....	66
15.1. Situation des infrastructures et équipements.....	66
15.2. Intervenants.....	66
15.3. Contraintes, potentialités et perspectives.....	66
CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....	67
16.1. Facteurs favorables au développement.....	67
16.2. Contraintes au développement.....	68
16.3. Stratégies et actions à développer.....	69
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	80
BIBLIOGRAPHIE.....	82
ANNEXES	83

LISTE DES ABREVIATIONS

ABP	: Agence Burundaise de Presse
ABUBEF	: Association Burundaise pour le Bien Etre Familial
AEP	: Adduction d'Eau Potable
ANSS	: Association Nationale de Soutien aux Séropositifs
APRODH	: Association de Protection des Droits de l'Homme et des Détenus
APRS	: Appui au Programme Burundais de Réintégration des Sinistrés
ARV	: Anti-Rétro-Viral
ASF	: Avocats Sans Frontières
ASSEJEGI	: Association pour l'Encadrement des Jeunes de Gitega
AVEDEC	: Association Villageoise d'Entraide et de Développement
BV	: Bassins Versants
CDF	: Centre de Développement Familial
CFA	: Centre de Formation Artisanale
CICR	: Comité International de la Croix Rouge
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CNAR	: Centre National d'Appareillage et de Rééducation
CNLS	: Centre National de Lutte Contre le SIDA
COCOLS	: Comité Communal de Lutte Contre le SIDA
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Comité Provincial de Lutte contre le SIDA
CS	: Centre de Santé
DAPA	: Développement de l'Aquaculture et de la Pêche Artisanale
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DGMAVA	: Direction Générale de la Mobilisation pour l'Auto-Développement et la Vulgarisation Agricole
DP	: Département de la Population
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
ECOSO	: Ecole Sociale
EN	: Ecole Normale
EP	: Ecole Primaire
EPC	: Equipe de Prise en Charge
ETP	: Ecole des Travaux Publics
FAO	: Fonds des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FIDA	: Fonds International de Développement Agricole
IBB	: Inter Bank Burundi
IGB	: Impôt un le Gros Bétail
IO	: Infections opportunistes
ISA	: Institut Supérieur d'Agriculture
ISGM	: Institut Supérieur de Gestion et de Management
ISTCE	: Institut supérieur Technique, Commercial et Economique
MCA	: Mouvement Coopératif et Associatif
MININTER	: Ministère de l'Intérieur
MIPAREC	: Ministère pour la Paix et la Réconciliation sur la Croix
MISP	: Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique

NF	: Non Fonctionnel
ODAG	: Organisation pour le Développement de l'Archidiocèse de Gitega
ONATEL	: Office National des Télécommunications
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONUB	: Opérations des Nations Unies au Burundi
ONUHDH	: Office des Nations Unies aux Droits de l'Homme
PADCO	: Planning And Development Collaborative International
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PARESI	: Projet d'Appui au Rapatriement et à la Réintégration des Sinistrés
PEV	: Programme Elargi de Vaccination
PRDMR	: Programme de Relance et de Développement du Monde Rural
PREBU	: Programme de Réhabilitation du Burundi
PSI	: Police de Sécurité Intérieur
PSP	: Police de Sécurité Publique
PVVS	: Personne Vivant avec le VIH / SIDA
RBP ⁺	: Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/SIDA
RNP	: Régie Nationale des Postes
RPA	: Radio Publique Africaine
RPS	: Ration de Protection des semences
SIP	: Société Immobilière Publique
SOCABU	: Société Commerciale du Burundi
SODECO	: Société de dépurage et de Conditionnement du café
SOGESTAL	: Société de Gestion des Stations de Lavage de café
TGI	: Tribunal de Grande Instance
TPO	: Transcultural Psycho-Social Organisation

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

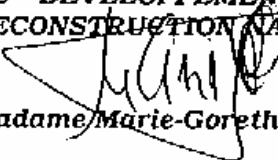
Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune.

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Ryansoro.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement Communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I. DESCRIPTION PHYSIQUE

La commune Ryansoro est située au sud de la province Gitega. Elle a une superficie estimée à 173,20 Km² soit 8,752% de la province (1.978,96 Km²) et 0,62% du pays (27.834 Km²).

Elle est délimitée au Nord par la commune Gishubi et Nyarusange de la province Gitega ; au Sud par la commune Songa et Rutovu de la province Bururi ; à l'Ouest par la commune Matana et Bisoro respectivement de la province Bururi et Mwaro et à l'Est par la commune Buraza de la province Gitega.

CHAPITRE II. DEMOGRAPHIE

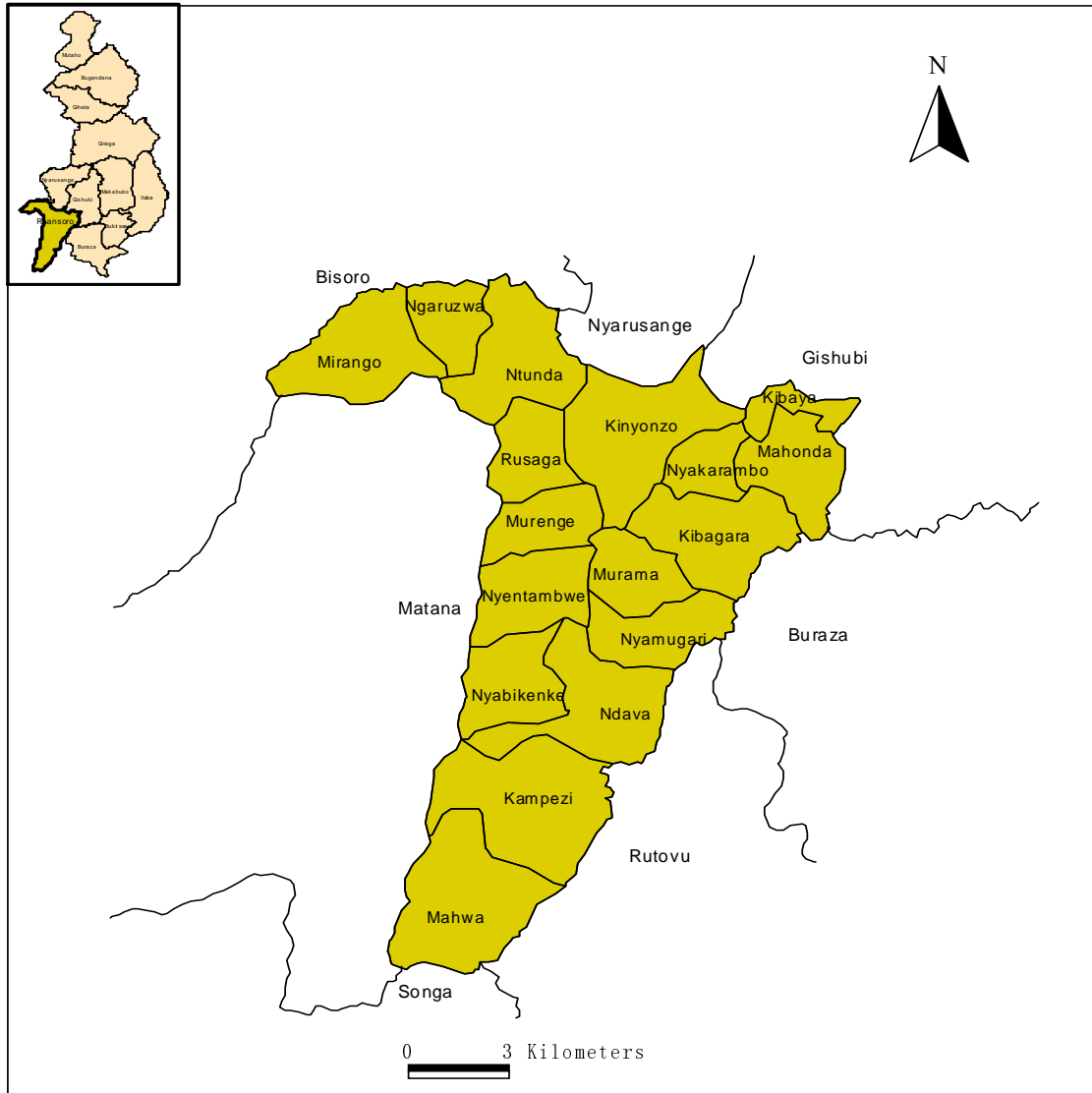
2.1. DECOUPAGE ADMINISTRATIF

Tableau 1.1. Découpage administratif de la commune Ryansoro

Zone	N°	Collines de recensement
Kavumu	1	Kibagara
	2	Kibaya
	3	Kinyonzo
	4	Mahonda
	5	Murama
	6	Nyakarambo
	7	Nyamugari
Sous-total		7
Mahwa	1	Kampezi
	2	Mahwa
	3	Ndava
	4	Nyabikenke
	5	Nyentambwe
Sous-total		5
Rweza	1	Mirango
	2	Murenge
	3	Ngaruzwa
	4	Ntunda
	5	Rusaga
Sous-total		5
Total		17

Source : Administration communale/2005

Carte 1.1. : Découpage administratif de la commune



2.2. DONNEES DEMOGRAPHIQUES.

2.2.1. Population et densité.

La commune de Ryansoro totalise une population de 33.453 habitants avec une densité moyenne de 193 hab./Km².

2.2.2. Population par tranche d'âges.

La population de la commune est composée en majorité par des jeunes de moins de 25 ans qui représentent 65,2% de la population communale comme l'illustre ce tableau suivant.

Tableau 1.2. : Population par tranches d'âges en 2005 de la commune.

Groupes d'âges	Sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	3.072	2.932	6.004
5-9	2.509	2.666	5.175
10-14	2.064	2.124	4.888
15-19	1.669	2.073	3.742
20-24	1.219	1.629	2.847
25-29	935	1.373	2.308
30-34	778	1.095	1.873
35-39	642	889	1.532
40-44	480	630	1.110
45-49	367	518	886
50-54	339	515	854
55-59	242	360	602
60-64	290	404	695
65-69	164	226	390
70-74	205	320	525
75-79	103	132	335
80+	223	266	489
Total	16.303	18.150	33.453

Source : MININTER/UPP/Mars 2006

Le tableau 1.3.: indique la projection de la population de la commune. Il ressort qu'en 2010, cette population sera de 36161 habitants.

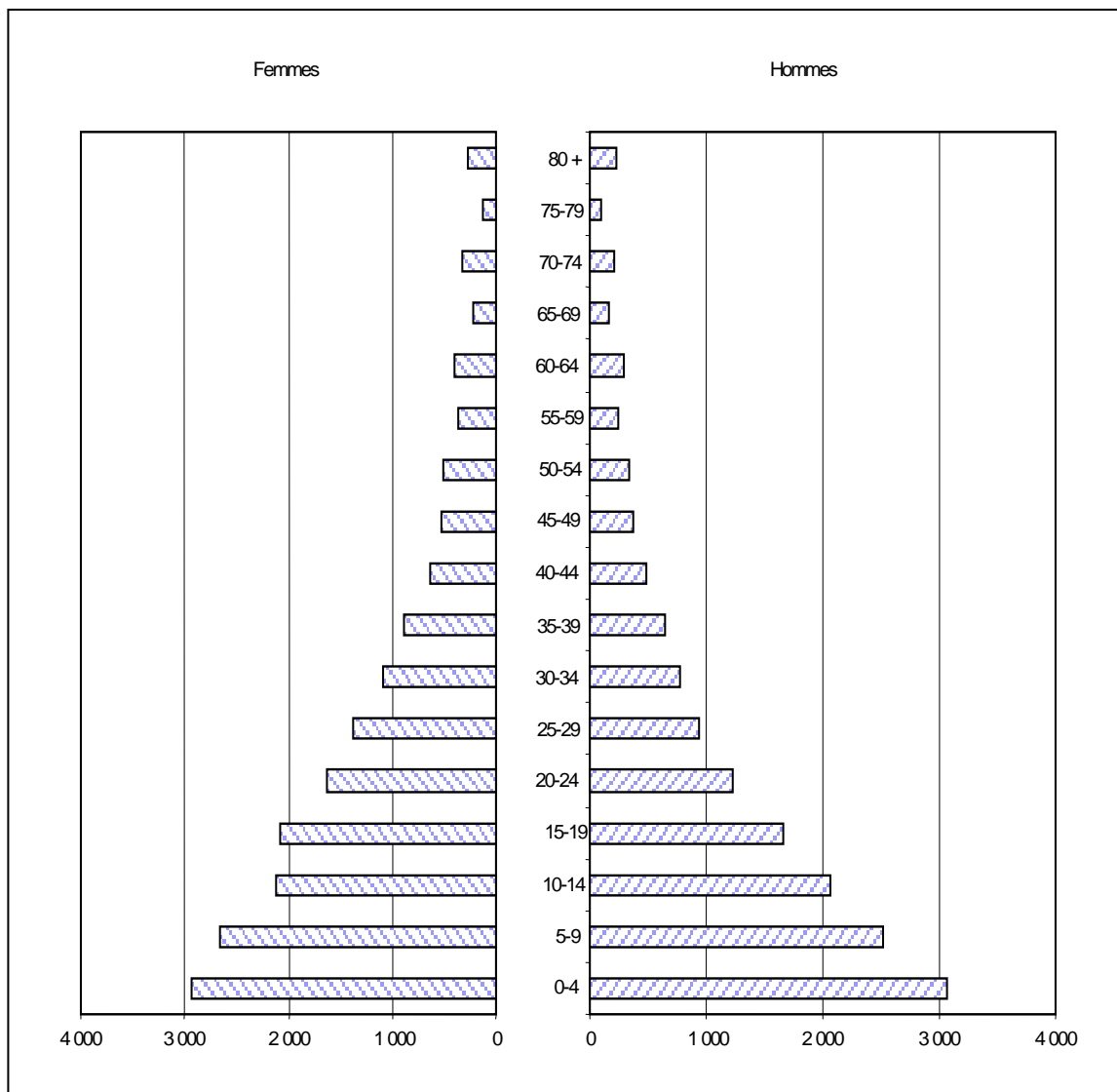
Tableau 1.3. : Projection de l'évolution de la population de la commune Ryansoro.

Commune	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Ryansoro	32425	32934	33453	33976	34510	35052	35602	36161
Total Province	669282	679790	689900	701303	712313	723496	734855	746393

Source : Projections réalisées par le Département de la population du MININTER

Projection réalisées par le Département de la population du MININTER.

Graphique 2.1. : Pyramide des âges de la population de la commune en 2005



CHAPITRE III. AGRICULTURE

3.1. GENERALITES.

L'agriculture dans la commune Ryansoro, est la principale activité de ses habitants, plus de 91% de la population de la commune s'occupe de l'agriculture.

Les cultures principalement cultivés sont vivrières et industrielles, les cultures maraîchères ne sont pas développées, les cultures fruitières sont presque inexistantes.

Le système de production agricole est resté traditionnel. En effet, comme jadis, il repose sur une multitude d'exploitation familiales de faible superficie. Il repose également sur l'utilisation d'un outil rudimentaire et préhistorique : la houe. Le système se caractérise également par le recours à une main d'œuvre familiale et une production destinée avant tout à la consommation familiale. Ce n'est que quand il y a eu surplus qu'il est écoulé au marché.

La terre arable n'est pas fertile et pour cela, l'agriculteur doit utiliser l'engrais pour espérer récolter si le temps a été entre temps clément. Il est à noter que la commune chevauche sur deux régions naturelles, le Kirimiro et le Bututsi.

En commune Ryansoro, on rencontre encore un important cheptel bovin. Ainsi l'agriculteur utilise la bouse de vache pour fumer ses champs. A côté de cet engrais, il y a l'engrais chimique qui est commercialisé par les privés. Cependant, l'approvisionnement en engrais chimiques est perturbé par la spéculation faite par les commerçants.

Avant la crise, les agriculteurs de la commune Ryansoro pouvaient facilement s'approvisionner en semences sélectionnées. Pendant la crise, les circuits de distribution ont été perturbés et les semences sélectionnées sont devenues introuvables.

A part les semences sélectionnées, les semences non sélectionnés sont difficilement acquises du fait que les maigres récoltes sont consommées et épuisées, l'agriculteur n'ayant pas pu trouver quoi économiser pour la prochaine saison culturale.

La commune Ryansoro connaît comme par ailleurs le reste du pays trois saisons à savoir :

- La saison qui va de septembre à février appelé : saison A
- La saison qui va de mars à juillet appelé : Saison B
- La saison qui va de mai à décembre : pour les cultures en marais : Saison C

L'agriculture en commune Ryansoro est une activité presque exclusivement réservée à la femme. C'est elle qui laboure, sème, sarcle, moissonne et transporte la récolte. Bien qu'elle soit le pilier de l'agriculture dans la commune, elle n'en a pas paradoxalement le rôle de leaderships. Le régime foncier en commune Ryansoro repose sur la reconnaissance des droits de propriété et d'exercice aux familles. La famille se partage l'espace arable et les ménages l'exploitent.

La malnutrition s'observe à cause de la pauvreté des familles et leurs habitudes alimentaires. En effet, l'aliment de base est composé de glucides et ne varient presque jamais. Les féculents les plus consommés sont le manioc, la banane, la patate douce. Ces trois féculents sont consommés de façon permanente.

3.2. SITUATION ACTUELLE DES PRINCIPALES CULTURES

3.2.1. Cultures vivrières.

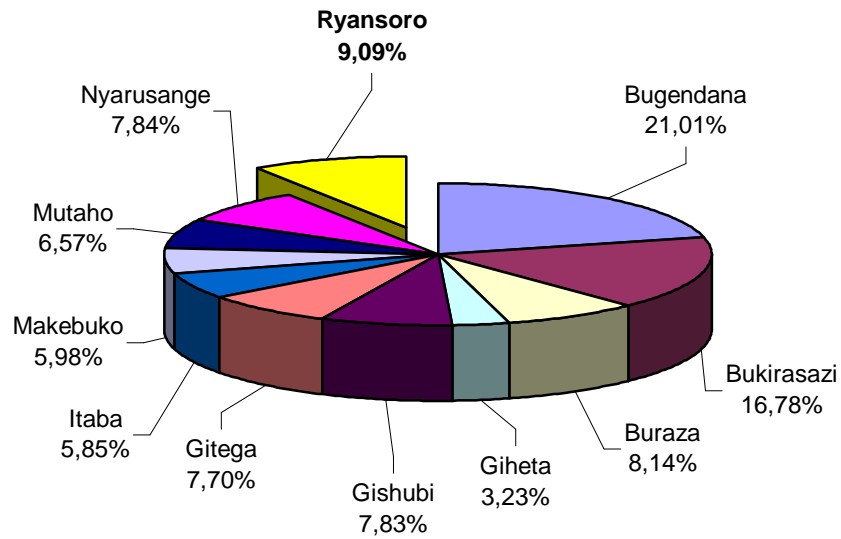
Les cultures vivrières produites dans la commune Ryansoro sont surtout la banane, la pomme de terre, la patate douce, le manioc, le haricots, le maïs, la colocase, le sorgho, le petit pois. Ces cultures s'imposent au point de vue de leur importance

3.1. : Productions moyennes des cultures vivrières par commune (2001-2005) en tonnes

Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Total moyenne Commune
Bugendana	18.262	8.471	8.957	49.922	84.073	12.863	182.548
Bukirasazi	29.715	2.249	10.159	23.724	77.303	2.651	145.801
Buraza	10.646	2.955	5.662	12.993	27.503	10.970	70.729
Giheta	4.846	1.511	845	10.407	10.368	51	28.028
Gishubi	38.646	1.335	1.209	22.949	3.603	288	68.030
Gitega	29.521	2.244	1.820	20.229	11.854	1.259	66.927
Itaba	8.787	1.817	1.769	18.756	17.558	2.127	50.814
Makebuko	9.325	1.840	2.107	8.368	29.911	410	51.961
Mutaho	40.312	1.027	1.113	6.749	6.036	1.824	57.061
Nyarusange	48.550	2.347	1.709	3.057	12.174	328	68.165
Ryansoro	37.147	3.219	4.110	400	33.850	278	79.004
Province	275.757	29.015	39.460	177.554	314.233	33.049	869.068
Proportion %	31,73	3,34	4,54	20,43	36,16	3,80	
Classement	2^{ème}	6^{ème}	4^{ème}	3^{ème}	1^{er}	5^{ème}	

Source : DPAE Gitega

Graphique 3.1. : Production moyenne des cultures vivrières par commune



Graphique 3.2. : Production moyenne des cultures vivrières dans Ryansoro

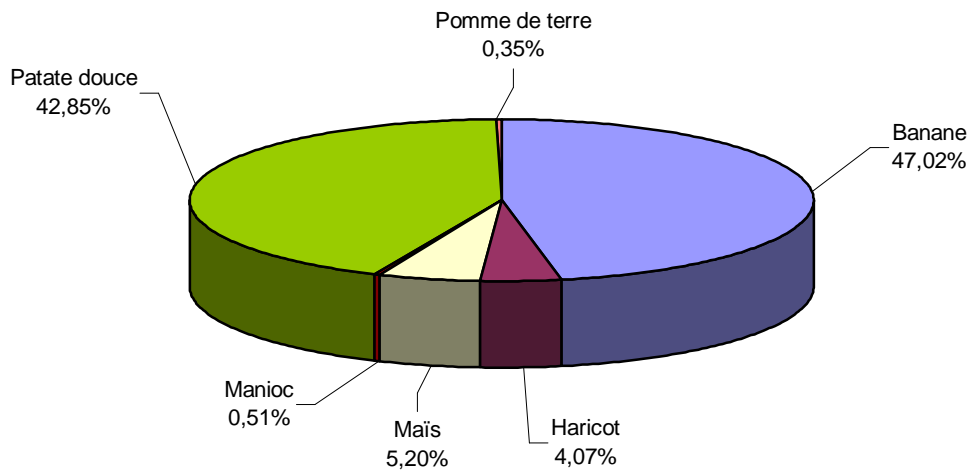
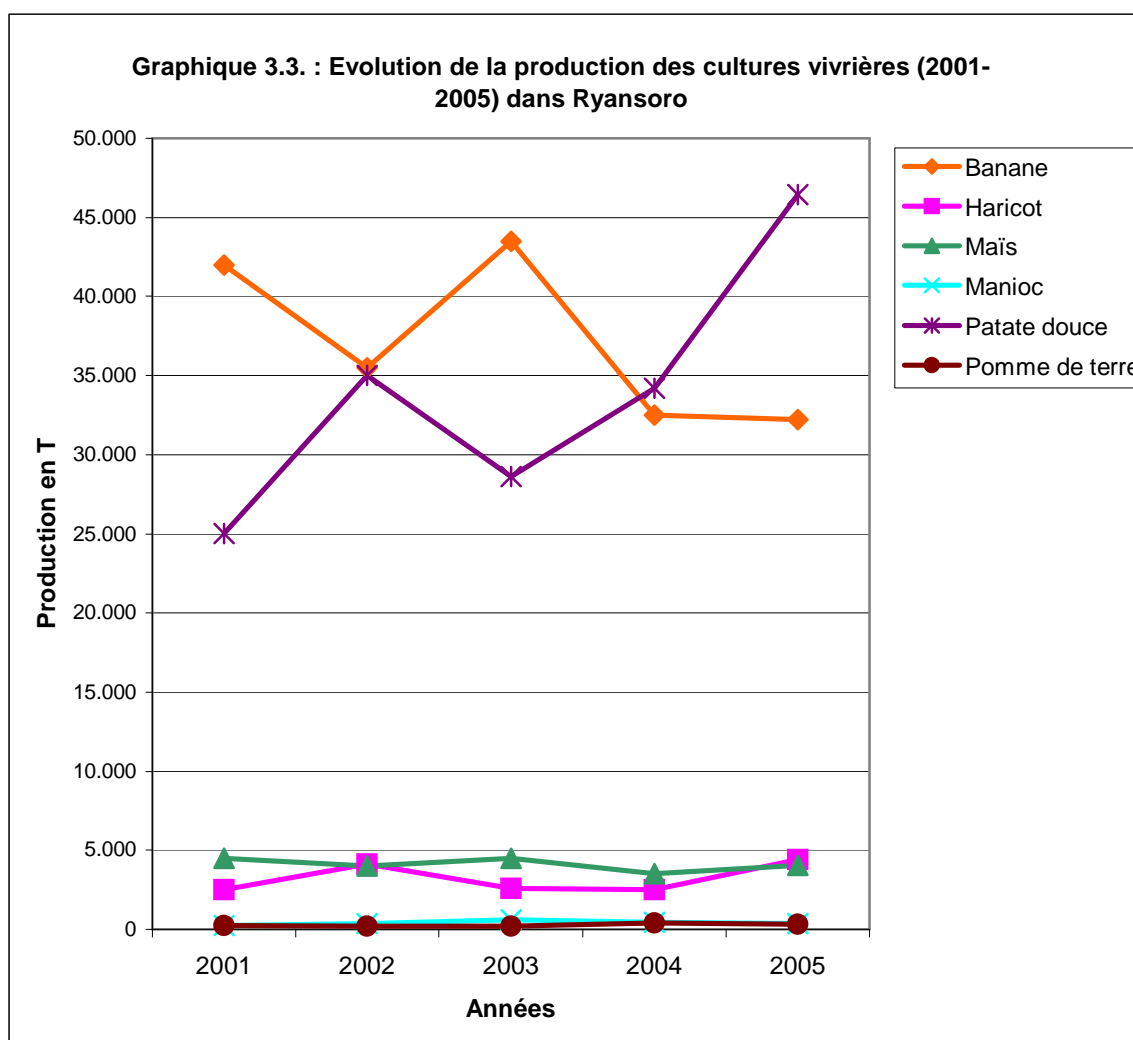


Tableau 3.2. : Evolution de la production vivrières en commune Ryansoro (2001-2005)
en tonnes

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. moy.	Prop. %	Classement
Banane	42000	35500	43500	32500	32235	185735	37147	47,02	1er
Haricot	2500	4120	2589	2500	4386	16095	3219	4,07	4ème
Maïs	4500	4000	4500	3500	4050	20550	4110	5,20	3ème
Manioc	250	350	600	450	350	2000	400	0,51	5ème
Patate douce	25001	35000	28600	34200	46449	169250	33850	42,85	2ème
Pomme de terre	250	200	190	420	330	1390	278	0,35	6ème
Total	74501	79170	79979	73570	87800	395020	79004	100,0	

Source : DPAE Gitega/2005



a) La banane.

La banane est cultivée presque par chaque ménage de la commune Ryansoro. Les variétés cultivées sont : la bonne fruits féculent et la banane à bière.

La 1^{ère} variété soit la banane à frais féculent ou Igisahira est consommé cuite, grillée ou frittée. La banane à bière est récolte juste à la maturité puis soumise à l'ensilage pour la fabrication de la bière locale appelée « Urwarwa » ou « Insongo ».

La banane douce consommée comme dessert dont les variétés sont la banane mûre « ikimaramasenge » et « ikigurube » sont quasi inexistantes. La banane est cultivée toujours en association.

Sur le plan provincial, Ryansoro est la **quatrième** commune productrice de la banane, avec une contribution moyenne annuelle de 37.147 tonnes, soit 13,4% de la production totale de la banane de la province. La commune Ryansoro vient après les communes Gishubi (14,01%) et Mutaho (14,6%) de la production provinciale.

La banane occupe **la première** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

b) La patate douce.

La patate douce est l'une des principales cultures en commune Ryansoro. Elle suit la banane en terme de quantité annuelle produite. La production moyenne est de 33850 tonnes/an. La patate douce n'est pas cultivée en association. Elle a l'avantage réputé de résister au soleil en cas de pénurie pluviométrique.

Sur le plan provincial, Ryansoro est la **troisième** commune productrice de la patate douce, avec une contribution moyenne annuelle de 33.850 tonnes, soit 10,8% de la production totale de la patate douce de la province. La commune Ryansoro vient après les communes Bukirasazi (24,6%) et Bugendana (26,8%) de la production provinciale.

La patate douce occupe **la deuxième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

c) Le maïs.

Le maïs est fortement cultivée en commune Ryansoro. La population la cultive à la fois dans les terroirs et dans les marais pendant la saison sèche. Dans les champs, comme dans les marais, il est souvent associé aux haricots. Rarement, il est cultivé sans association. La production est consommée soit par cuisson des épis encore frais ou transformée en farine.

Sur le plan provincial, Ryansoro est la **quatrième** commune productrice du maïs, avec une contribution moyenne annuelle de 4.110 tonnes, soit 10,4% de la production totale du maïs de la province. La commune Ryansoro vient après les communes Buraza (14,3%) et Bugendana (22,7%) de la production provinciale.

Le maïs occupe **la troisième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

d) Le haricot.

Le haricot est parmi les cultures les plus importantes en termes d'étendues et de consommation. Il est souvent dans la ration journalière de chaque habitant de la commune. Il est cultivé en association avec le maïs.

Sur le plan provincial, Ryansoro est la **deuxième** commune productrice du haricot, avec une contribution moyenne annuelle de 3.219 tonnes, soit 11,1% de la production totale du haricot de la province. La commune Ryansoro vient après la commune Bugendana (29,2%) de la production provinciale.

Le haricot occupe **la quatrième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

e) Le manioc.

Le manioc est cultivé également à Ryansoro. On distingue deux variétés de manioc cultivé. Il y a le manioc amer que l'on consomme sous la forme cuite ou alors transformé en farine et le manioc doux que l'on consomme également sous la forme cuite et qu'on peut manger cru : « guhekenya ».

Les feuilles de manioc appelées Isombe constituent une légume fortement appréciée.

La culture du manioc en commune Ryansoro n'est pas très développée. Le manioc est cultivé en association avec le maïs. Mais actuellement sa production est menacée par une maladie qui le dévaste appelée Cassava Mosaic Disease ou la mosaïque du manioc. La maladie est suffisamment inquiétante que s'elle n'est pas maîtrisée, le manioc va disparaître dans la commune et dans le pays.

Sur le plan provincial, Ryansoro est la **onzième et dernière** commune productrice du manioc, avec une contribution moyenne annuelle de 400 tonnes, soit 0,2% de la production totale du manioc de la province. La commune Ryansoro vient après les communes Nyarunsange (1,7%) et Mutaho (3,8%) de la production provinciale.

Le manioc occupe **la cinquième** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

f) La Pomme de terre.

La pomme de terre est cultivée en monoculture.

En commune Ryansoro, la pomme de terre a été cultivée depuis longtemps mais dans ses débuts, elle était plantée dans les marais pendant la saison sèche. Actuellement elle a même conquis les champs corollairement, ses consommations sont allées en croissant.

Sur le plan provincial, Ryansoro est la **dixième** commune productrice de la pomme de terre, avec une contribution moyenne annuelle de 278 tonnes, soit 0,8% de la production totale de la pomme de terre de la province. La commune Ryansoro vient après les communes Gishubi (0,9%) et Nyarusange(1%) de la production provinciale.

La pomme de terre occupe **la sixième et dernière** place par rapport aux principales cultures vivrières de la commune.

3.2.2. Les Cultures industrielles.

La culture industrielle produite en commune Ryansoro est le caféier qui est cultivé dans la partie Kirimiro de la commune. Bien que c'est une culture qui rapporte des revenus substantiels à l'agriculteur, le café est planté sur de petits lopins de terre. N'eut été le suivi rigoureux, certains planteurs voudraient l'associer alors que cette culture exige d'être cultivée en monoculture pour un meilleur suivi et pour produire davantage.

Comme partout ailleurs, la culture du café en commune Ryansoro connaît certaines contraintes comme les contraintes biotiques, les contraintes climatiques et les contraintes techniques. Il y a enfin un certain relâchement et même un abandon de cette culture par certains caféiculteurs qui jugent le prix non rémunérateurs par rapport à d'autres spéculations agricoles. Le nombre de pieds de caféiers était estimé en moyenne en 2002 à 421414.

3.2.3. Les cultures maraîchères.

Les cultures maraîchères produites en commune Ryansoro ne sont pas diversifiées et développées. Il en découle que les quantités récoltées sont très minimes. Ces cultures sont les choux, les tomates, les aubergines, les carottes et les poireaux, et les oignons rouges certaines cultures comme le poivron, les épinards, céleris ne sont pas cultivés qu'elles n'entrent pas dans les habitats alimentaires de la place. Les quantités qui pourraient être produites étaient minimes pour être écoulées vers d'autres marchés d'où l'abandon.

Les semences de ces cultures étaient fournies par le projet maraîcher actuellement, la FAO et certaines ONG sont venues l'épauler dans ce travail.

3.2.4. Les cultures fruitières

La culture fruitière est dominée par l'avocatier. Les autres fruits sont très rares. La raison en est que les pouvoirs ne sont pas attelés assez sensibiliser la population pour diversifier les cultures fruitiers, le manque de plants et les habitudes coutumières qui faisaient cuire que le fruit était réservé à l'enfant et à la femme.

La production commerciale en cultures maraîchères et fruitière est mal connue.

3.3. LES FACTEURS DE PRODUCTIONS.

Il est question ici des facteurs qui entrent dans la production agricole en commune Ryansoro. Ils sont classés en deux groupes : certains facteurs contribuent directement à la production (terre, main d'œuvre agricole, intrants) d'autres lui viennent en appui comme la recherche, vulgarisation, financements.

3.3.1. Disponibilité des terres.

La Commune de Ryansoro est au point de vue la moins dense de toutes les autres communes de Gitega. Cependant la surface cultivée est réduite et est faite de petits lopins morcelés. Toutefois la surface cultivable est beaucoup plus grande. La commune dispose également des marais qui ne sont pas aménagés. Elle comprend également des fonds qui peuvent être assimilés à des marais.

Tableau 2.3. : Situation des marais de la commune Ryansoro.

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie(ha) exploitée	Nom du bassin versant
Nyabigogwe	10	9,8	Ruvyironza
Kigomera	15	14,7	Ruvyironza
Nyamagezi	25	22,5	Ruvyironza
Nyabisumo	20	18	Ruvyironza
Gihanga	55	52,25	Ruvyironza
Gitanga	360	270	Ruvyironza
Ruvyironza	60	54	Ruvyironza
Waga	12	9	Waga
Nyagasumira	13	8,45	Waga
Total	570	458,7	

Source : Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier

3.3.2. Travail : main d'œuvre.

La main-d'œuvre agricole existe à Ryansoro. Elle est également abondante et plus ou moins à bon marché. Cependant étant l'exiguïté des champs c'est souvent les membres de la famille qui s'occupe de l'exploitation

3.3.3. Intrants agricoles.

Les intrants agricoles auquel au recours souvent en commune Ryansoro sont les semences et les boutures, les fertilisants, les produits phytosanitaires.

3.3.3.1. Les semences et boutures.

Les semences et les boutures actuellement utilisées par l'agriculteur de Ryansoro sont exclusivement de variétés locales. Elles sont obtenues par les prélèvements sur la récolte de l'année. N'étant pas sélectionné, elles sont généralement dégénérées et de faible rendement. Les principales semences concernent : le maïs, la pomme de terre, le haricot et les légumes divers. Les principales boutures concernent le manioc, la patate douce et la pomme de terre. Quelques variétés améliorées sont diffusés quelque fois par la DPAE et les ONG mais seulement au profit des associations. Cependant pour les variétés données par les ONGs, il arrive que certaines d'entre elles ne poussent jamais.

La commune Ryansoro n'a pas de centre semencier.

3.3.3.2. Les fertilisants et autres produits phytosanitaires.

Les agriculteurs de Ryansoro utilisent comme fertilisant les engrais chimiques et des produits phytosanitaires. Les engrais chimiques et des produits phytosanitaires sont achetés auprès des commerçants privés qui les vendent souvent très chers. Cependant, ces engrais chimiques et ces produits phytosanitaires ne sont pas toujours disponibles.

L'agriculteur de la commune Ryansoro utilise également et dans une grande partie les engrais organique : la bouse de vache.

Du fait de la libéralisation du système d'importation et de distribution des engrais chimiques et produits phytosanitaires, les prix sont spéculatifs et l'approvisionnement irrégulier. Une autre contrainte est l'absence des stocks de sécurité.

3.3.3.3. Equipements et matériels agricoles.

Tous les exploitants agricoles utilisent la houe pour leurs labours. La non disponibilité et le coût élevé d'acquisition empêchent à l'exploitant de s'acheter d'autres outils comme les arrosoirs, râpeaux, tridents, rayonneurs. L'agriculture mécanisée n'a jamais existé sauf du temps où l'ISABU était financé et cela pour ses propres champs seulement.

3.4. FINANCEMENT DE LA PRODUCTION AGRICOLE

Le financement agricole en commune Ryansoro n'existe pas des répartitions d'agriculture n'est pas financé et les exploitants ne peuvent pas demander des crédits dont ils ne voient pas comment ils peuvent rembourser, les récoltes ne le permettant pas. Seules la FAO et les ONGs peuvent faire des subventions et des dons des semences ou intrants agricoles.

3.5. TRANSFERT DES TECHNOLOGIES

Les quelques semences améliorés proviennent des institutions de recherche comme IRAZ et ISABU dont les centres sont à Murombwe et à Ndebe et à Rukoba. Toutefois aucune station ou centre de recherche de ses institutions n'est implantée à Ryansoro.

3.6. LES INFRASTRUCTURES AGRICOLES

3.6.1. Les infrastructures de transformation des produits agricoles.

Toute la commune n'a aucune infrastructure de transformation.

3.6.2. Les infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles.

Il n'avait d'infrastructure moderne de conservation et de stockage des récoltes. L'exploitant de Ryansoro, pour stocker ses produits, ils utilisent souvent les sacs, les paniers ou les dépose en vrai au grenier.

Tableau 3.4. : Modes de conservation des produits agricoles

Mode de conservation	Produits
Sac	Haricots, grains, arachides, sorgho, petit pois, maïs, graines
Air libre	Maïs épis, pomme de terre
Panier	Farine de manioc, haricot, maïs
Champs	Patate douce, manioc
Grenier	Maïs, sorgho épis

3.7. LES PERTES.

Les pertes des produits agricoles sont principalement dues aux attaques des ravageurs des denrées en conservation, les manipulations lors des sarclages, et de la récolte et du transport des récoltes. L'ampleur des pertes varie suivant les saisons, le mode de conservation ainsi les conditions de stockage ainsi qu le temps de conservation.

3.8. LA COMMERCIALISATION.

3.8.1. Organisation de la commercialisation.

Il n'existe de règle sur loi sur la commercialisation des produits agricoles dans la commune des prix sont libéralisés.

3.8.2. Les intervenants dans la commercialisation.

Les intervenants sont :

- Les producteurs : les agriculteurs ;
- La population qui s'approvisionne sur le marché pour la consommation ;
- Les commerçants ambulants qui s'approvisionne pour la revente.

Tableau 3.5. : Principaux marchés et leurs calendriers

Localité	Jours des marchés
Rweza	Mercredi-Dimanche
Kibaya	Mardi-Vendredi
Ndava	Mercredi-Dimanche

3.8.3. Unités de mesure

Les unités de mesure qu'on utilise dépendant du type et de l'importance du marché et du volume des produits commercialisés. Dans les marchés de la commune Ryansoro ; on utilise les mesures consensuelles pour :

- Les graines, farine : le panier, la casserole ;
- L'huile de palme : brouette et bidon ;
- Banane : régime ou ihando ;
- Légume : botte et tas ;
- Tubercule : tas et panier.

3.9. LES INTERVENANTS DU SECTEUR AGRICOLE A RYANSORO

Intervenants	Date de démarrage	Bénéficiaire cible	Résultats obtenus	Contraintes de centrées	Recommandation et solution.
PRDMR/FIDA	2000	Ménages agricoles	Légère augmentation de la disponibilité alimentaire Restauration de l'environnement pour la protection des bassins versants Augmentation des revenus des ménages	L'action de multiplication des semences s'est heurtée aux aléas climatiques	Pour suivre l'action de disponibilité des intrants aux ménages agricoles
FAO/CAV	-	Ménages agricoles	Outillage agricole distribué Semence de qualité encore en quantité faible Ration de protection des semences distribuées		

3.10. CONTRAINTES, POTENTIALITE ET ACTION A MENER

1) Les contraintes

- L'exiguïté des terres cultivées ;
- L'inexistence de mauvais aménagés ;
- Le manque de semence de qualité, et en quantité suffisante ;
- Le manque d'intrants agricoles notamment l'engrais chimiques et les produits phytosanitaires ;
- Le manque d'encadreurs agricoles ;
- Financement soumis à des conjonctures politiques pour les intervenants de la commune Ryansoro ;
- Les maladies ;
- Le manque de diversification de cultures industrielles ;
- Les méthodes aratoires très archaïques ;
- Manque de financement agricole suffisant au profit du paysan.

2) Les potentialités.

- La commune Ryansoro a des conditions agro climatiques favorables : les précipitation sont de l'ordre de 1200 à 2000 m pluies/an ;
- Les marais qui pourraient augmenter la surface arable ;
- Main-d'œuvre abondante et laborieuse ;
- Demande croissante des produits agricoles ;

- Stabilité politique et sanitaire ;
- Jeunesse majoritaire et formée.

3) Les actions à mener.

- Varier les spéculations en renforçant les cultures industrielles oléagineuses et fruitières ;
- Disponibiliser les semences de qualité ;
- Sensibiliser la population aux cultures maraîchères et fruitières ;
- Construire des infrastructures de stockages et de conservation ;
- Construire des centres semenciers dans les communes ;
- Négocier une station ou un autre de recherche de l'IRAZ ou l'ISABU ;
- La commune doit contacter d'autres organisations pour intervenir dans le secteur agricole ;
- Organiser les agriculteurs en groupement ;
- Remettre sur place les moniteurs agricoles et techniciens agricoles ;
- La commune doit plaider auprès de l'Etat pour une subvention de l'agriculture ;
- Aménager les marais.

CHAPITRE IV. ELEVAGE

4.1. SITUATION ACTUELLE DE L'ELEVAGE

L'élevage pratiqué dans la commune Ryansoro est du type traditionnel sauf pour le cas de l'élevage pratiqué par la ferme de l'ISABU à Mahwa. L'Elevage pratiqué est constitué par des bovins, des caprins, des ovins, des porcs et des volailles.

L'Elevage du bovin est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de races locales ou améliorées sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient pas de complément de la part de l'éleveur. Le gardiennage est assuré par des bouviers. Ces animaux sont peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies. La commune de Ryansoro vient en tête pour le cas de l'élevage des bovins soit 7.847 bovins sur 32.764 têtes que compte la province de Gitega.

4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

Par rapport à la province

En se référant au tableau 4.1 « Situation du cheptel en province de Gitega », la commune Ryansoro a enregistré, en 2005, 24.521 têtes d'animaux, soit 8,42% du cheptel de la province.

Ainsi, Ryansoro est la **sixième** commune, après Gishubi, en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en **sixième** position au niveau de la province en ce qui concerne l'effectif de la volaille avec 5.311 têtes, soit 6,04% de toutes les poules de la province. Elle est également **dixième** en terme d'importance numérique des porcins avec 647 têtes, soit 2,83% des porcs de la province.

Quant aux ovins, elle occupe la **quatrième** place avec 3.888 têtes, soit 11,87% des ovins de la province.

Ses bovins représentent 23,95% des bovins de la province, ce qui lui confère la **première** position en nombre de bovins de la province, suivie de Gitega qui a 7.715 têtes ce qui correspond à 23,55%.

Importance numérique de chaque espèce dans la commune

Sur le plan de la commune, l'importance numérique se présente de la manière suivante :

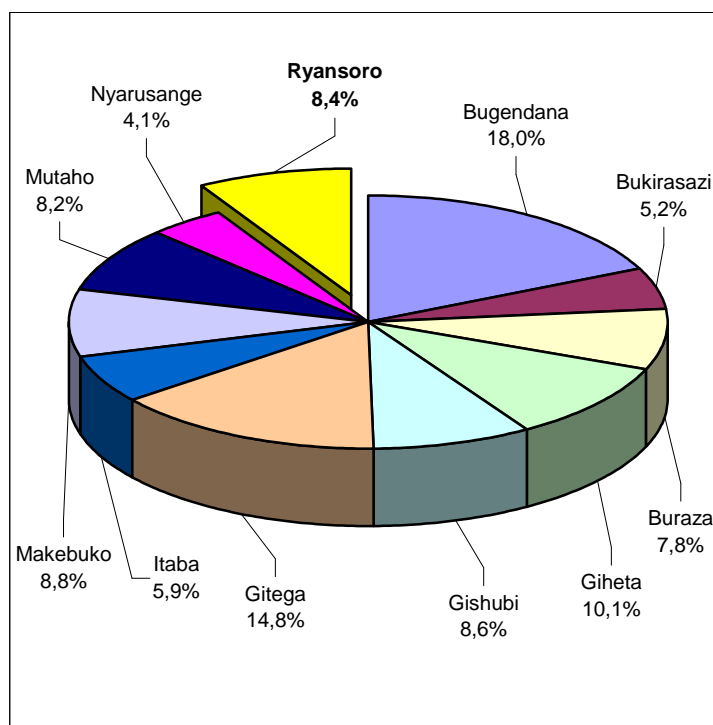
Première espèce : bovins avec 7.847 têtes soit 32% ; **deuxième** espèce : caprins avec 6.828 têtes, soit 28% ; **troisième** espèce : volaille avec 5.311 têtes soit 22% ; **quatrième** espèce : ovins avec 3.888 têtes soit 16% et la **dernière** espèce : porcins avec 647 têtes soit 3%.

Tableau 4.1. Situation du cheptel en province Gitega (2005)/Têtes .

Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bugendana	3.088	3.152	19.708	2.889	23.617	52.454
Bukiransazi	903	1.205	6.676	1.083	5.347	15.214
Buraza	3.703	1.627	6.821	2.168	8.360	22.679
Giheta	1.372	2.859	12.358	2.878	9.880	29.347
Gishubi	2.123	4.556	10.997	2.628	4.839	25.143
Gitega	7.715	4.647	23.873	2.392	4.322	42.949
Itaba	1.073	1.939	8.493	1.431	4.365	17.301
Makebuko	1.408	4.187	13.505	2.462	3.914	25.476
Mutaho	1.417	2.602	3.709	3.709	12.510	23.947
Nyarusange	2.115	2.092	2.115	578	5.166	12.066
Ryansoro	7.847	3.888	6.828	647	5.311	24.521
Total	32.764	32.754	115.083	22.865	87.631	291.097
Pro. En %	11,26	11,25	39,53	7,85	30,10	100
Classement	3^{ème}	4^{ème}	1^{er}	5^{ème}	2^{ème}	

Source : Rapport 2005/DPAE Gitega

Graphique 4.1. : Part de la commune dans l'ensemble du cheptel de la province en 2005



Graphique 4.2. : Part de chaque espèce dans l'effectif du cheptel de la commune en 2005

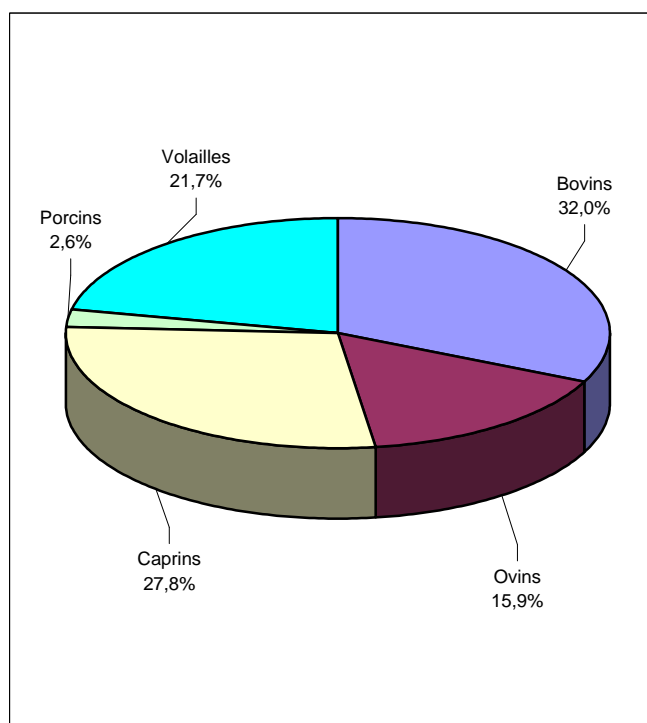
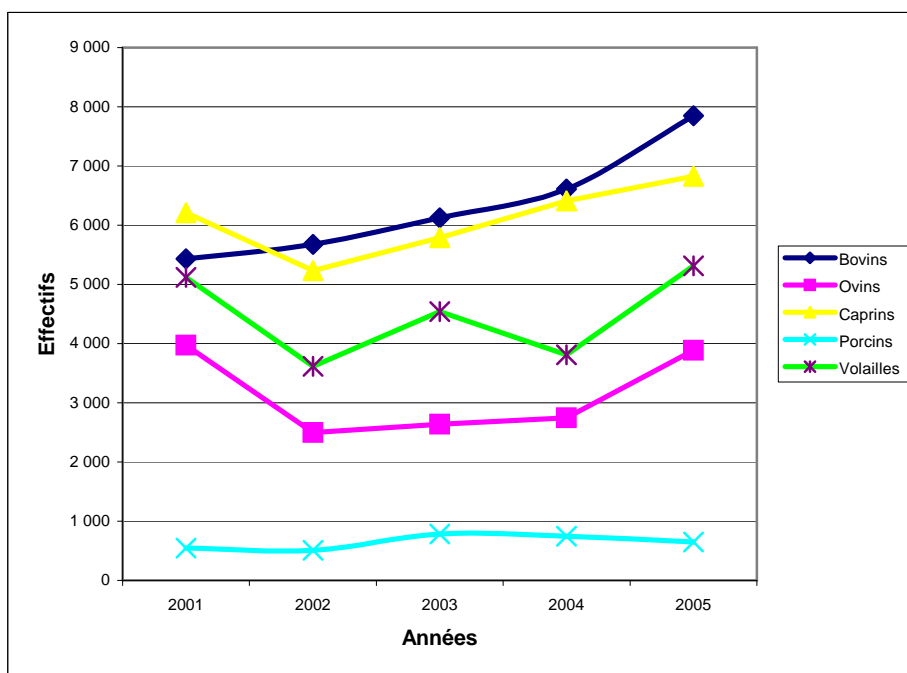


Tableau 4.2. : Evolution des espèces animales (2001-2005) en commune Ryansoro

Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	%
Bovins	5.431	5.678	6.124	6.612	7.847	2.416	44,49
Ovins	3.973	2.498	2.640	2.744	3.888	-85	-2,14
Caprins	6.213	5.234	5.790	6.410	6.828	615	9,90
Porcins	546	506	784	747	647	101	18,50
Volailles	5.119	3.614	4.540	3.812	5.311	192	3,75
Total	21.282	17.530	19.878	20.325	24.521	3.239	15,22

Source : Rapports annuels 2001-2005/DPAE Gitega

Graphique 4.3. : Evolution du cheptel de la commune de 2001 à 2005

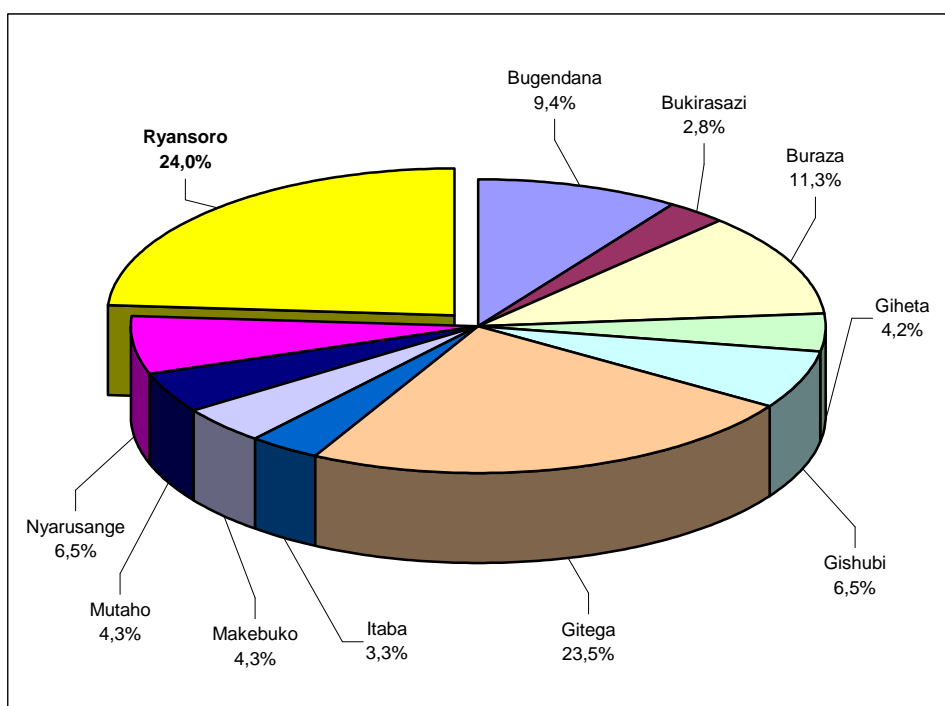


a) Les bovins.

Les bovins de la commune Ryansoro représentent 23,95% (7.847 têtes) de tous les bovins de la province Gitega. Ce qui place cette commune en **première** position suivie de Gitega quant au nombre de bovins de la province.

Première en importance numérique, cette espèce représente 32% du cheptel de la commune.

Graphique 4.4. : Part de la commune dans l'effectif du cheptel bovin de la province en 2005

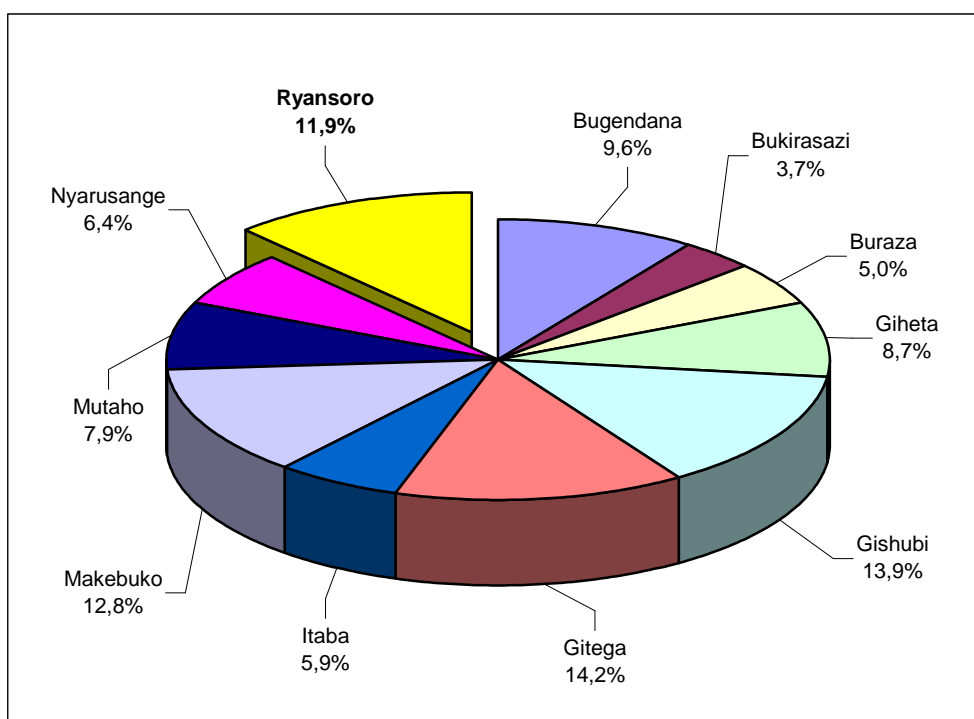


b) Les ovins

Ryansoro occupe la **quatrième** place dans la province avant Bugendana quant à l'importance numérique des moutons avec 3.888 têtes, soit 11,87% des moutons de la province.

Les ovins occupent la **quatrième** position quant à l'importance numérique au sein de la province. Ils représentent 16% du cheptel de la commune avec 3.888 têtes.

Graphique 4.5. : Part de la commune dans l'effectif du cheptel ovien de la province en 2005



c) Les caprins.

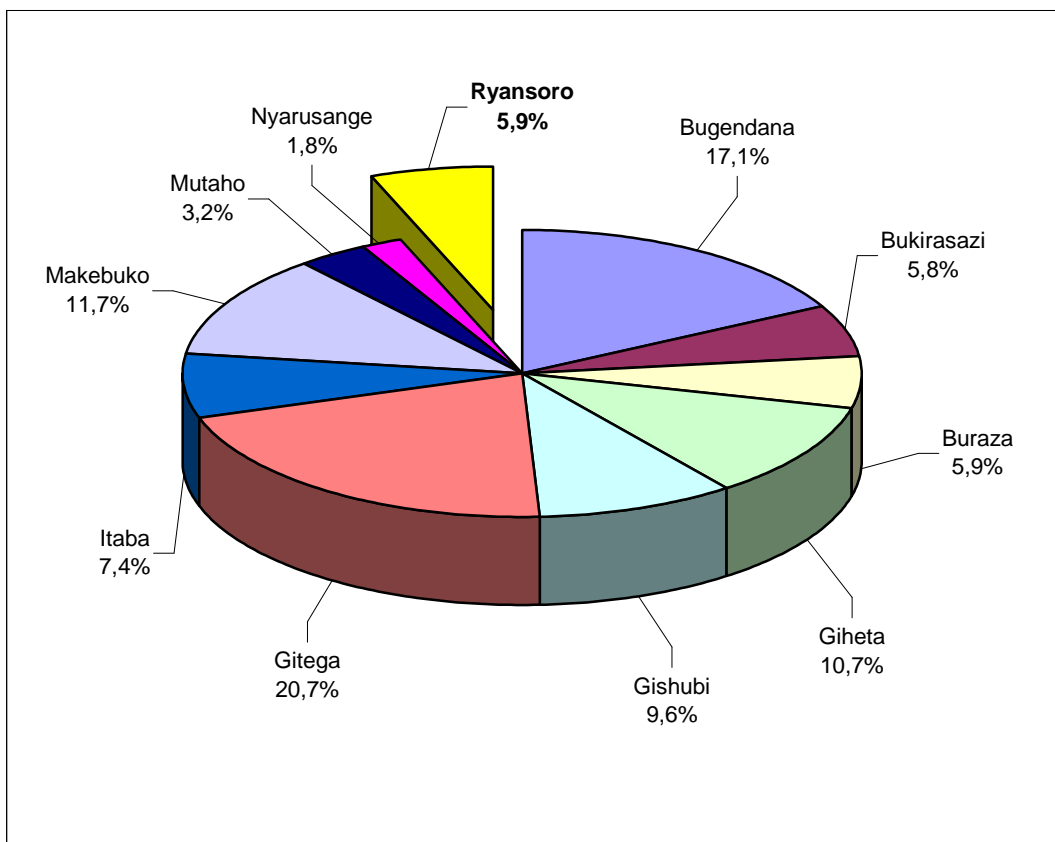
Avec ses effectifs de 6.828 chèvres en 2005, Ryansoro est **la septième** commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province.

La **deuxième** place quant à l'importance numérique revient aux caprins qui, avec 6.828 têtes représentent 5,93% du cheptel de la commune.

Malgré la crise politique qui a secoué le pays avec ses effets négatifs (pillages), les caprins se sont toujours bien comportés. Ils s'adaptent mieux aux conditions alimentaires de la commune et résistent à toutes sortes de maladies.

Plusieurs structures dont la DPAE, CDF et l'ACF appuient les éleveurs de caprins en les distribuant dans les collines.

Graphique 4.6. : Part de la commune dans l'effectif du cheptel caprin de la province en 2005



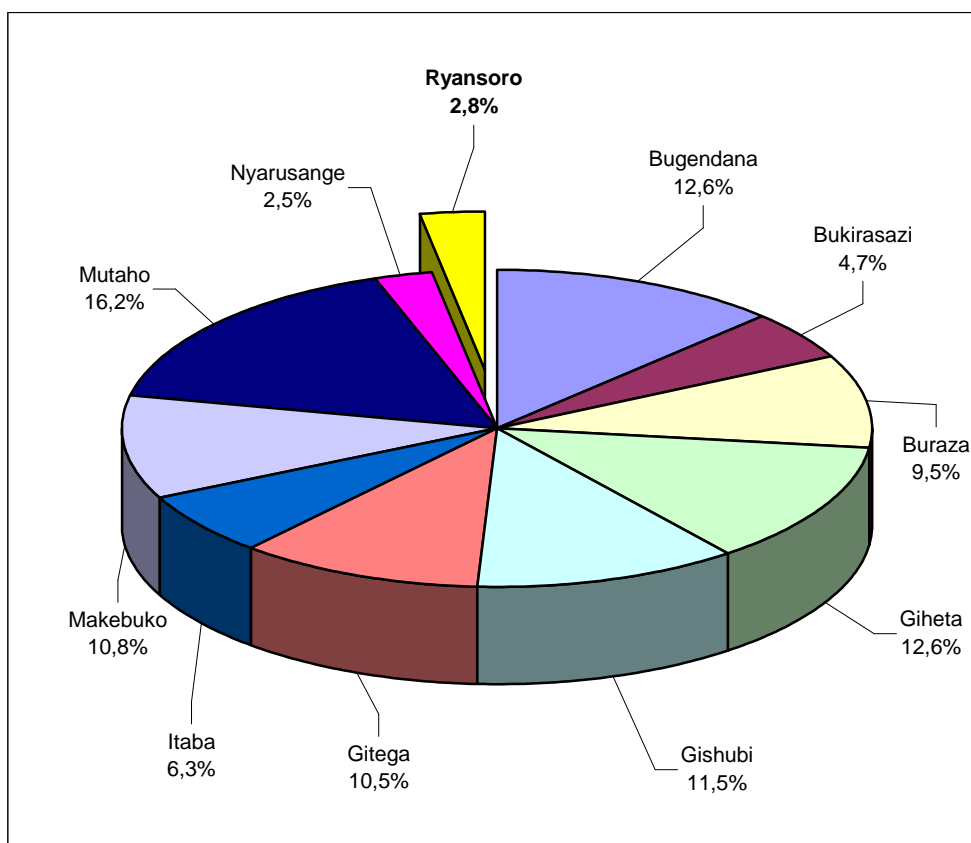
d) Les porcins

Ryansoro est la **dixième** commune avec 2,83% des porcs de la province.

Les porcs occupent la **cinquième et dernière** place en nombre avec 3% du cheptel de la commune.

En effet, une forte mortalité des porcs s'est manifestée au cours de ces années de guerre qui ont provoqué le manque d'alimentation et des mauvaises conditions d'entretien auxquelles ces animaux ont difficilement résisté.

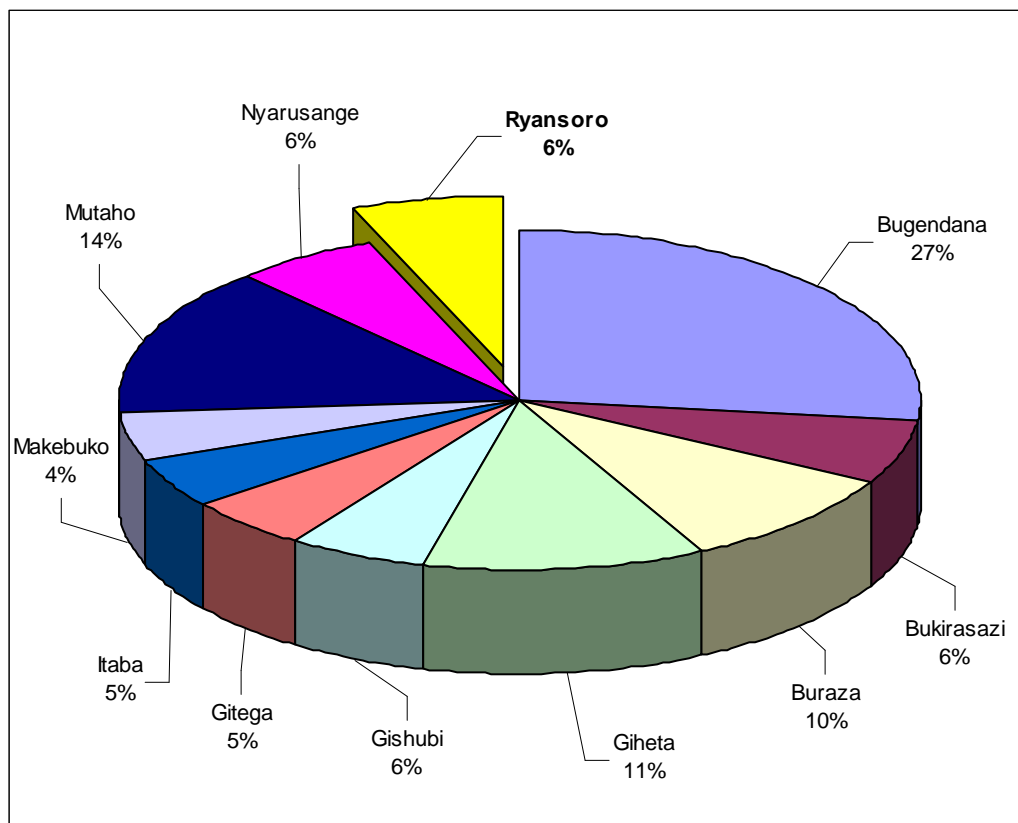
Graphique 4.7. : Part de la commune dans l'effectif du cheptel porcin de la province en 2005



e) La volaille.

Ryansoro est la **sixième** commune en importance numérique de la volaille de la province avec 5.311 soit 6,04%. Cette espèce occupe la **troisième** place avec 22% du cheptel de la commune.

Graphique 4.8. : Part de la commune dans l'effectif des volailles de la province en 2005



4.3. SYSTEMES D'ELEVAGE

a) Les bovins

Il est constitué par des troupeaux de petites dimensions. Les animaux de race locale (Ankole) sont élevés sur des pâturages naturels et ne bénéficient pas de soins de santé de la part de l'éleveur.

Le gardiennage est assuré par des bouviers (Abungere).

Il s'agit d'animaux peu productifs, mais présentant l'avantage de résister aux mauvaises conditions d'élevage et à certaines maladies tropicales du bétail.

b) Les ovins

Les ovins sont très souvent mélangés aux troupeaux de gros bétail.

Pour tous les petits ruminants (caprins et ovins), les soins vétérinaires, la castration, la supplémentation minimale ne sont pas d'usage.

c) Les caprins

Ils sont prédominants dans toutes les collines de la commune. Ces animaux sont en divagation et se nourrissent de la verdure, écorces, ... qu'ils rencontrent sur leur passage.

d) Les porcins

Comme dans toutes les communes du pays, les animaux sont exploités en système extensif et quelques fois en semi-stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole, des restes de cuisine.

e) La volaille.

La race locale est la seule rencontrée dans tous les ménages du milieu rural.

Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an.

4.4. SANTE ANIMALE.

L'état sanitaire du bétail de la commune est caractérisé par la présence des maladies.

4.4.1. Les principales maladies.

Les principales maladies observées au cours des années 2004 et 2005 sont principalement des maladies bactériennes, virales, parasitaires, ectoparasitaire et autres.

1°) Maladies bactériennes.

Parmi les maladies bactériennes, on remarque essentiellement : Mammites, métrite, endométrite, colibacillose et la vaginite. Ces maladies bactériennes sont observées généralement chez bovins ; les mammites ainsi que la colibacillose étant plus fréquentes.

2°) Les Maladies Virales.

Chez les bovins, la Dermatose nodulaire, la fièvre aphteuse et la fièvre de 3 jours sont observées. Chez les caprins, la maladie virale observée est l'Ectyma contagieux. La peste aviaire attaque généralement les volailles.

3°) Maladies parasitaires.

Parmi les maladies parasitaires, nous pouvons citer la coccidiose, la distomatose, la théliériose, la coudiose et la trypanosomiase qui attaquent généralement les bovins, la théliériose étant plus sévère chez les bovins, caprins, ovins ainsi que les porcins. Chez les bovins et les caprins, des maladies ectoparasitaires sont observées. Il s'agit notamment de la gâle, la papiromatose et la teigne.

4.4.2. Approvisionnement en produits vétérinaires

Il n'existe pas de traitement préventif ; les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux. Ils sont par conséquent, difficilement accessibles par les éleveurs. Les produits vétérinaires se vendent par des privés ambulants.

4.5. COMMERCIALISATION

De ce qui est de la commercialisation, il n'existe pas de centres de vente des animaux, les bovins et caprins sont en général vendus sur pied mais il arrive qu'ils soient abattus pour vente. Le centre de vente des vaches de la commune Ryansoro est en commune voisine de Matana tandis que les ovins et caprins sont vendus sur le marché de Gishubi et Matana. Les Porcs sont vendus aux domiciles des propriétaires. Seules les peaux sont vendues comme sous-produits de l'élevage auprès des commerçants ambulants.

4.6. INFRASTRUCTURES

Les infrastructures d'appui au secteur dans la commune sont :

1°) Centres de santé vétérinaires.

La commune de Ryansoro totalise 2 centres de santé vétérinaires. Le premier centre est situé sur la colline Mirango, construit dans les années 1952. Le centre de santé vétérinaire de Mirango est en mauvais état et non fonctionnel même la disponibilité des produits est interrompue.

Le second centre de santé vétérinaire est situé sur la colline de Ndava, construite en 1957, il se retrouve en mauvais état et non fonctionnel.

2°) Dipping tank.

La commune de Ryansoro possède 3 dipping tank public. Ils sont situés sur les collines de Mirango, Mahwa et Ndava. Le dipping tank public de Mirango est en mauvais état et pratiquement non fonctionnel contrairement aux dipping tank publics de Mahwa et Ndava qui sont en bon état mais aussi non fonctionnel. La disponibilité des produits est interrompue.

3°) Les couloirs d'aspersion

Deux Couloirs d'aspersion sont implantés sur les collines Nyakarambo et Rusaga. Mis en service depuis 1985, les deux couloirs sont en mauvais état et non fonctionnels.

4°) Pharmacies vétérinaires.

Une seule pharmacie vétérinaire a été construite en 1985 dans les enceintes de l'ISABU-MAHWA. Actuellement, cette pharmacie est un mauvais état et non fonctionnel.

5°) Aires d'abattage.

Dans les enceintes de l'ISABU-Mahwa, une aire d'abattage a été construite en 1948 et se retrouve en mauvais état et non fonctionnel.

4.7. INTERVENANTS

Les intervenants dans ce secteur de l'élevage sont : DPAAE, FAO, PREBU, PRDMR et ISABU Mahwa.

La Direction Provinciale d'Agriculture et de l'Elevage de Gitega s'occupe de l'encadrement technique des groupements d'éleveurs dans différentes collines.

Depuis 1992, la FAO assure un repeuplement du cheptel et 7 ménages ont reçu des vaches dans le cadre de la chaîne de solidarité communautaire.

4.8. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

1) Potentialités.

- Présence des aires de pâturages
- Climat favorable à l'élevage
- Proximité de la ferme de Mahwa, ce qui pourrait permettre des croisements éventuels afin d'améliorer le bétail de la commune.
- Proximité du marché de Matana

2. Actions à mener.

- Relancer l'encadrement ;
- Réhabiliter et Rendre fonctionnel les infrastructures d'élevage ;
- Distribution des races améliorées ;
- Promouvoir les cultures fourragères ;
- Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycles courts ;
- Vulgariser et multiplier les pharmacies vétérinaires ;
- Repeuplement du cheptel.

CHAPITRE V. PECE ET PISCICULTURE

La pêche et la pisciculture ne sont pas pratiquées par la population de la commune Ryansoro mais compte tenu des besoins en protéines, il serait utile de développer la pisciculture dans cette commune.

CHAPITRE VI. LES FORETS

Il n'existe pas de forêts naturelles dans la commune de Ryansoro. On y trouve des boisements artificiels.

6.1. BOISEMENTS NATURELS

Pour toute la province de Gitega, il n'existe pas de boisements naturels, le même constat a été fait pour la commune de Ryansoro.

6.2. REBOISEMENT OU BOISEMENT ARTIFICIELS

Les boisements artificiels appartiennent à l'Etat, à la commune et aux privés.

Selon le rapport du forestier communal, les plantations appartenant à l'Etat couvrent une superficie de 191,89 ha tandis que la commune totalise une superficie de 148,37 ha. Les privés disposent des plantations occupant une superficie de 90 ha.

Tableau 6.1. : Inventaire des boisements artificiels

Commune	Boisements artificiels en hectares					
	Etat	Communal	Privés	Collectivités	Communautaire	Superficie totale
Bugendana	614	365,5	122	-	77	1.178,50
Bukirasazi	101,94	81,23	50,56	1,89	0,17	235,79
Buraza	730,1	88,8	33,5	-	-	852,4
Giheta	50	49,1	86,6	7,5	-	193,2
Gishubi	192,94	167,99	126,52	26,65	-	514,1
Gitega	104	33,5	95,5	7,5	-	240,5
Itaba	127,08	134,52	673	14	13,5	962,1
Makebuko	92,2	96,5	353,21	4,5	-	546,41
Mutaho	28	80,69	664,8	8	-	781,49
Nyarusange	138,6	90,58	237,43	11,40	-	478,01
Ryansoro	191,89	148,37	90	-	3	433,26
Total	2370,75	1336,78	2533,12	81,44	93,67	6.415,76

Source : Inspection provinciale des forêts/2006

6.3. AGROFORESTERIE

L'agroforesterie englobe tous les systèmes et pratiques dans lesquels des végétaux lignés sont cultivés sur une unité d'exploitation en association avec les cultures et/ou des animaux. Dans tout le système agroforestier ; il existe des interactions économiques et biotiques entre les éléments ligneux et non-ligneux à savoir :

- 1) Diversification de la production : alimentation, énergie (bois de feu), fourrage, engrais verts, poteaux, tuteurs, petite construction, etc...
- 2) Conservation des sols et lutte anti-érosive : houes vives en courbes de niveau, brise-vert etc...
- 3) Augmentation de la fertilité et l'amélioration des sols (fixation de l'azote) ;
- 4) Production fourragère et, par voie de conséquence, production du fumier.

Tableau 6.2. : Types ou systèmes agroforestiers pratiqués.

Types	Objectifs	Essences
Agrosylvicides	Alimentation	Avocatier, pois cojan, goyavier, agrumes
	Energie	Maesopsis eminui, cassia, grevillea robusta
Sylvopastoraux	Fourrage	Leucaema, Calliadra
Agro-sylvo-pastoraux	Alimentation	Avocatier

Source : Rapport du service forestier de la commune Ryansoro pour 2005.

6.3.1. Production de plants forestiers et agroforestiers

Les groupements de pépiniéristes produisent des jeunes plants qu'ils vendent aux privés. Selon l'agronome forestier communal, ces groupements ont produit et vendus 72.000 jeunes plants en 2005 alors qu'en 2004, ils ont vendu seulement 11.000 jeunes plants. En 2005, les groupements ont produit 62.000 jeunes plants et d'autres 10.000 jeunes plants pour les planter dans leurs plantations.

6.3.2. Productions forestières

Les produits de forêts dans la commune, sont le bois d'oeuvre (planches), le charbon, et le bois de chauffage. Les données statistiques sur les quantités de ces produits n'existent pas.

Tableau 6.3. : Production forestière en 2005 (boisements artificiels)

Commune	Charbon(sacs)	Stères (m ²)	Planches	Madriers	Poteaux(Nbre)	Perches(Nbre)
Bugendana	3500	-	13350	24300	-	231792
Bukirasazi	8451	14735	74024	4643	-	34840
Buraza	360	-	2400	1700	-	30046
Giheta	60000	6350	66000	105000	-	108660
Gishubi	34250	-	29310	14520	-	56950
Gitega	6440	461588	64494	45333	-	48023
Itaba	780	-	749	286	-	3114
Makebuko	4876	1240	9150	5300	140	4500
Mutaho	19000	-	24000	180000	24478	312748
Nyarusange	1700	-	1240	630	-	840600
Ryansoro	2160	275594	13124	2365	-	1200
Total	141517	759507	297841	384077	24618	1672473

Source : Inspection provinciale des forêts/2006

6.4. LES INTERVENANTS

Les Intervenants dans le secteur des boisements agroforestiers ne sont pas nombreux. La direction provinciale de l'agriculture et de l'élevage de Gitega, appuyé pour le projet PRDMRR/FIDA distribue des semences forestières et agroforestières et assure l'encadrement depuis le semis jusqu'à la plantation.

6.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

1) Contraintes

- La faible capacité institutionnelle en matière de gestion et d'aménagement des forêts ainsi que la défaillance au niveau de la coordination intersectorielle ;
- Le manque de personnel et de moyens matériels et financiers fait que les services forestiers n'arrivent pas à effectuer les tâches opérationnelles qui les incombent ;
- La non structuration de la filière bois ainsi que le manque de professionnalisme en la matière ;
- La non disponibilité des semences pour les pépiniéristes ;
- Absence de suivi régulier
- Déboisement illicite
- Pratique de jeu de brousse etc...

2) Perspectives d'avenir

- Les perspectives d'avenir à envisager sont les suivantes.
- Renforcer les capacités institutionnelles en matière de gestion des forêts ;
- Renforcer les capacités du personnel ;
- Former des pépiniéristes communautaires ;
- Sensibiliser la population sur les conséquences désastreuses du déboisement et des feux de brousse,
- Mettre en place un système participatif de surveillance du déboisement.

CHAPITRE VII. INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. GENERALITES

Le secteur de l'artisanat en commune Ryansoro mérite une attention particulière dans la mesure où il fait vivre beaucoup de familles. Il est caractérisé par un vaste éventail d'activités variées, parfois structurées ou non à travers lesquelles on distingue l'artisanat traditionnel et l'artisanat moderne avec 2 types d'artisanats à savoir :

- L'artisanat de production
- L'artisanat de service

Chaque type d'artisanat s'articule sur une série de filières et d'ateliers.

7.2. ARTISANAT

7.2.1.1. Artisanat de production

L'artisanat de production est le plus pratiqué dans la commune. Il comprend différents métiers. On peut citer entre autres la menuiserie pour la filière « Bois », la tuilerie et la briqueterie pour la « Terres-cuites et carrières », la forge, la broderie et la couture pour la filière « textile ou fibres végétales ». A cette liste, on peut ajouter la poterie, scierie, vannerie et tissage et la charpenterie.

Pour la filière agro-alimentaire, celle-ci couvre les activités de conservation des produits alimentaires et leur transformation comme : récoltes, boissons, aliments de bétail et de volaille.

Cette catégorie d'artisanat est rencontrée presque partout dans la commune avec une qualité de produits variables suivant l'exigence et le pouvoir d'achat de la clientèle ainsi que le niveau technique du savoir-faire de l'artisanat.

L'artisanat de production se développe grâce aux structures d'encadrement spécialisées notamment les centres de production, de formation et de perfectionnement.

Le tableau ci-dessous montre la situation de l'artisanat de production en commune Ryansoro.

Tableau 7.1 : Situation de l'artisanat de production

Artisanat de production	Ryansoro	Province Gitega
Menuiserie	5	252
Bijouterie	0	0
Tapisserie	0	5
Tuilerie	12	198
Briqueterie	4	140
Poterie	0	174
Scierie	18	167
Vannerie et tissage	19	457
Forge	24	82
Charpenterie	6	254
Boulangerie	0	29
Carrelage	3	63
Boucherie	0	2
Savonnerie	20	9
Maroquinerie	0	35
Total	111	1867

Source : Responsable du secteur Artisanat dans la Province/2006

On dénombre 111 unités artisanales de production dans la commune et les principales unités représentées sont la scierie (16,2%), la vannerie et tissage (17,11%) ainsi que la forge (21,62%).

7.2.1.2. Artisanat de service

Cette catégorie d'artisanat est en grande partie dans les centres de négoce urbains mais on en trouve dans la commune. Les artisans qui s'adonnent à ce type d'activités rendent des prestations de service qui, en grande partie sont en rapport avec la réparation des équipements ménagers (radio, montre), les réparations et entretiens des moyens de déplacement (véhicule, motos, vélos). L'artisanat de service est généralement une propriété privée des artisans.

Tableau 7.2. : Situation de l'artisanat de service

Artisanat de service	Ryansoro	Province Gitega
Blanchisserie	0	26
Broderie	1	28
Cordonnerie	25	132
Couture	25	270
Réparation électromécanique	3	63
Réparation mécanique	8	124
Garnissage	0	5
Maçonnerie	30	457
Soudure	2	33
Salon de coiffure	6	63
Nettoyeur de véhicules	1	21
Total	101	1222

L'artisanat de service est représenté dans la commune par 101 unités. La couture et la cordonnerie viennent en tête respectivement 25 unités et 25 unités.

7.2.2. Intervenants dans le secteur artisanal

La commune de Ryansoro dispose de peu d'intervenant dans le secteur artisanal. Le tableau ci-dessous relate les quelques intervenants des années 2004 et 2005, les bénéficiaires et les résultats obtenus.

Tableau 7.3. : Intervenants dans le secteur artisanal

Intervenants	Date de début	Bénéficiaires	Résultats obtenus
Etat du Burundi	2004	La jeunesse déscolarisée et non scolarisée	80% ont été diplômés
PADCO	2004	La jeunesse déscolarisée et non scolarisée	80% ont été diplômés. Recrutement du personnel
Luxembourg-Development	2004	Les artisans tuiliers	Octroi des certificats avec le financement du centre artisanal de Ndava

Source : Rapport du sectoriel artisanal provincial/2005

7.2.3. Contraintes, potentialités et Perspectives d'avenir

1) Contraintes

- Le manque d'un cadre institutionnel solide et stable soutenu par des textes législatifs et réglementaires appropriés ;
- L'absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement et la promotion de l'artisanat ;
- L'insuffisance de formation, de perfectionnement et de qualification des artisans ;
- L'insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financières).
- L'inadéquation production-écoulement des produits artisanaux ;
- L'accès difficile des artisans au micro-crédits.

2) Potentialités

- Existence d'Artisans et leurs formateurs
- Existence d'un centre d'enseignement des Métiers à Ndava
- Autorités administratives et techniques très favorable.

3) Perspectives

- Renforcer les capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, d'animation et d'organisation ;
- Améliorer le système d'approvisionnement des matières éparpillées à travers tout le pays ;
- Promouvoir la micro-entreprise à travers la dynamisation des activités artisanales ;
- Promouvoir l'octroi des micro-crédits aux petits entrepreneurs potentiels artisanaux ;
- Organiser l'écoulement des produits artisanaux par l'exportation, etc..

CHAPITRE VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

8.1. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

Jusqu'à présent, il n'y a pas de rapports de prospection géologique et minière qui confirment ou infirment l'existence de minerais en commune Ryansoro. Quant aux carrières, il n'y a pas de sites d'extraction de minières, mais elles sont visibles sur certains sommets de montagnes, par exemple sur la colline Rusaga.

8.2. MATERIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION

Ils sont trouvables et variés en commune Ryansoro. En effet, il existe un certain nombre d'artisans qui pouvaient produire beaucoup de matériaux locaux comme on peut le constater au chapitre sur l'artisanat de ce document.

CHAPITRE IX. ENERGIE

La principale source d'énergie en commune Ryansoro est le bois de chauffage. Néanmoins, il existe deux centres à vocation urbaine qui sont alimentés en électricité. Il s'agit des centres de Mahwa et de Nyangwa.

CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES

10.1. COMMERCE

Le commerce en commune Ryansoro a été comme partout ailleurs perturbé par la crise de 1993. Les circuits de distribution des biens ont été gravement affectés. Les centres de négoce, les magasins, les boutiques et autres infrastructures commerciales ont été détruits ou pillés.

Les produits vendus importés ou locaux ont connue une flambée des prix consécutive à la dévaluation et à la spéculation.

Le commerce occupe une place non négligeable dans la vie de la commune Ryansoro. En effet, le commerce compense l'agriculture dans la mesure où actuellement le pays ne peut plus vivre uniquement de ses récoltes.

Le commerce constitue également une source de recettes communales grâce aux taxes de transaction et autres impôts. En commune Ryansoro, il a 5 marchés de petites dimensions. Cependant aucun d'entre eux n'est aménagé. Bien que l'activité commerciale est réduite, il est difficile d'inventorier les opérateurs exerçant dans le secteur informel. La plupart des échanges s'effectuent sur des espaces non aménagés communément appelés « isoko » à des jours fixés dans la semaine. Les commerçants y écoulent principalement les denrées alimentaires (produits de récoltes) et quelques produits manufacturés.

10.1.1. Les opérateurs dans le commerce en commune Ryansoro

Le commerce est effectué dans la grande majorité par des hommes. Tel que le tableau ci-dessous le montre, une seule femme exerce le commerce formel à la fois parmi les grossistes et les détaillants.

Tableau 10.1 : Nombre d'opérateurs dans le commerce en commune Ryansoro

Commune	Nombre de grossistes			Nombre de détaillants (boutiques cabarets et autres)			Nombre de personnes opérant dans l'informel
	H	F	Total	H	F	Total	
Bugendana	4	0	4	229	5	234	480
Bukirasazi	1	0	1	81	43	124	150
Buraza	3	0	3	9	0	9	98
Giheta	3	1	4	140	3	143	534
Gishubi	0	0	0	419	119	538	450
Gitega	91	3	94	654	32	686	674
Itaba	2	0	2	53	2	56	13
Makebuko	2	0	2	36	0	36	300
Mutaho	8	1	9	304	10	314	512
Nyarusange	0	0	0	97	0	97	150
Ryansoro	4	1	5	24	1	25	108
Total /Province	118	6	124	2046	215	2262	3469

Source: Collecte de données 2005.

10.1.2. Infrastructures commerciales de la commune Ryansoro

La commune Ryansoro dispose de quelques infrastructures commerciales bien qu'elles ne sont pas de qualité. En effet il y a 5 marchés (Kibaya, Mahwa, Murama, Ndava et Rweza) non aménagés. Les autres infrastructures sont les magasins, les boutiques et dépôts avec un total de 99 (magasins, boutiques et dépôts) environ.

Tableau 10.2. : Infrastructures commerciales de la commune

Commune	Marchés		Magasins et boutiques			Dépôts	
	Aménagés	Non aménagés	Denrées alimentaires	Boissons	Autres produits	Boissons	Autres produits
Bugendana	0	2	170	198	101	2	0
Bukirasazi	0	3	16	60	20	3	30
Buraza	0	3	5	86	7	4	0
Giheta	0	4	132	138	37	3	1
Gishubi	0	3	34	42	119	0	57
Gitega	1	4	464	215	299	31	119
Itaba	0	5	18	19	18	6	1
Makebuko	0	5	90	25	37	4	34
Mutaho	0	4	45	173	121	0	0
Nyarusange	0	3	30	45	140	0	0
Ryansoro	0	4	18	50	16	5	9
Total	1	40	1022	1051	915	58	251

Source : Collecte de données/2005.

10.1.3. Les principales contraintes, potentialités et perspectives

a) Les contraintes

- L'activité réduite des centres de négoce, ainsi que l'inexistence de leur aménagement ;
- La faiblesse des quantités et la diversité des produits offerts sur le marché.
- La désorganisation du circuit de distribution ;
- L'accès difficile au crédit suite au manque de garanties pour ceux qui veulent ou font déjà le commerce ;
- Mauvais état des voies de communications;
- Faiblesse de la production agricole.

b) les potentialités

- Une jeunesse nombreuse et très instruite et qui n'est pas du tout attachée à la terre ;
- La proximité d'une route asphaltée Buja-Matana permettant l'acheminement des produits ;
- Amélioration de la stabilité politique et sécuritaire.

c) Les perspectives.

- Aménager les diverses infrastructures commerciales notamment les marchés ainsi que la redynamisation des centres de négoce ;
- Diversifier et développer plusieurs activités commerciales ;
- Appuyer les opérateurs commerciaux ainsi que les producteurs.

10.1.4. TRANSPORT ET COMMUNICATION

10.1.4.1. Transport routier

Les déplacements des personnes et le transport des biens dans la commune de Ryansoro se font par voies terrestres uniquement. Les moyens de transport les plus utilisés sont :

- Le transport par tête,
- Le transport par vélos et motos,
- Le transport par automobile.

Le réseau routier de la commune est constitué d'une route provinciale, des routes communales et des pistes rurales de pénétration. La route provinciale relie Gitega et Bururi.

Les routes communales

- Gisasa-Nyangwa-Kibaya : 18 km
- Rweza-Ryagati-Mahwa : 29 km
- Mburamazi-Mahwa- : 11 km
- Mahwa-Ndava-Kibaya : 20 km
- Rweza-Pont Waga : 4 km
- Kavumu-Pont Ntita : 4 km.

Les routes en bon état :

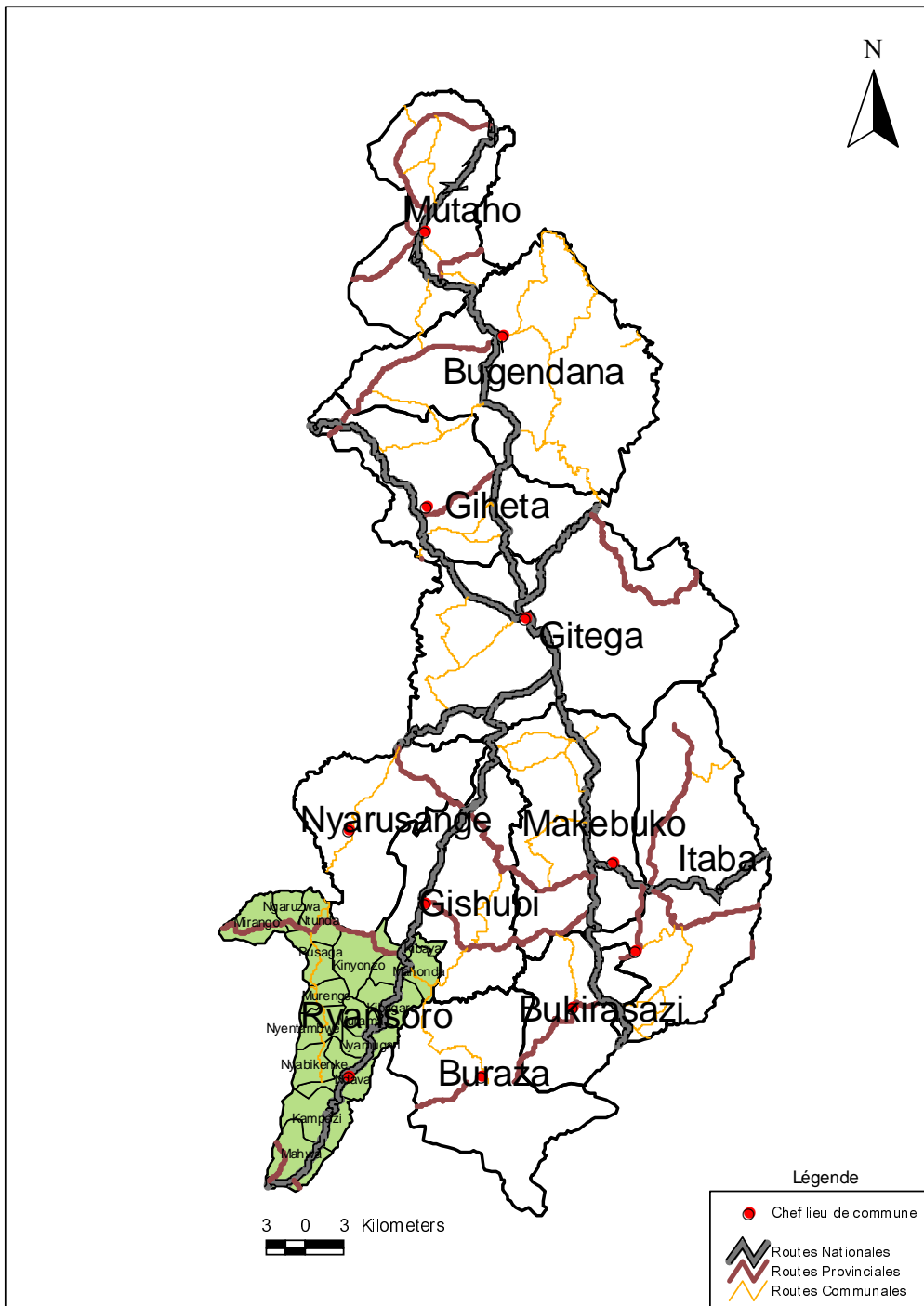
- Pont Gitanga-Pont Ruvyironza : 2 km
- Mahwa-Ndava-Kibaya
-

Les routes à réhabiliter :

- Ndava-Gisasa
- Rweza-Kavumu
- Mburamazi-Mahwa
- Kavumu-Ryagati
- Murama-Ryagati.

Les pistes sont estimées à 28 et totalisent environ 120 km.

Carte 10.1 : Réseau routier de la commune



10.1.5. Commercialisation

Les téléphones fixes fonctionnent d'une façon irrégulière au centre à vocation urbaine de Nyangwa.

Les réseaux téléphoniques mobiles TELECEL et ONAMOB sont utilisés dans toute la commune et AFRICEL dans quelques endroits.

10.2. SERVICES

10.2.1. Institutions financières en commune Ryansoro

Aucune banque, aucun organisme de micro-finance ou bureau postal, aucune compagnie d'assurance n'opère actuellement dans la commune Ryansoro. Avant la crise d'octobre 1993, seule la Coopec opérait dans cette commune. Mais suite à l'intensification de la violence, son agence a été pillée puis brûlée, depuis lors elle a cessé ses activités.

10.2.2. Tourisme et hôtellerie

La commune Ryansoro a un site historique très connu qui peut contribuer à l'attraction des touristes tant Burundais qu'étrangers. Malheureusement ce site n'est pas aménagé. On peut dire globalement que la commune accuse une absence de sites naturels.

10.2.2.1. Tourisme

Tableau 10.3 : Situation des sites touristiques

Nom des sites	Attractions	
	Historiques	Naturelles
Valée de Gitanga	Noyade de Nsoro	-

Source : Collecte des données de 2005

10.2.2.2. Hôtellerie

Tableau 10.4. : Situation des sites hôteliers

Nom de l'hôtel	Capacités (Nombre de chambre)
Maison de passage Isabu-Mahwa	5

Source : Collecte des données de 2005

10.2.2.3. Contraintes et perspectives

1) Les contraintes

- Absence de plan directeur du développement du tourisme, ce qui corollairement influe sur le développement des sites hôteliers et d'autres structures d'accueil ;
- Il faut également noter le manque d'informations sur l'importance du tourisme et l'insuffisance d'un personnel qualifié.

2) Les perspectives

- Des actions médiatiques et publicitaires sur l'importance du tourisme
- Intéresser l'investisseur privé dans ce secteur ;
- Renforcer les capacités du personnel du secteur touristique;
- Réhabiliter les infrastructures existantes ;
- Innover par la création des sites même artificiels pouvant attirer les touristes et contribuer au développement du tourisme.

CHAPITRE XI. ACTION SOCIALE

11.1. SITUATION ACTUELLE

L'action sociale est un ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement cohérent de la société.

Au niveau communal, il n'y a pas de politique claire et arrêtée visant à assurer le développement de ses groupes. Cependant la commune applique la politique nationale concernant ces groupes sur son ressort.

La crise de 1993 qui a duré presque récemment a laissée à la commune Ryansoro beaucoup de personnes vulnérables à assister. Il y a entre autre : les orphelins, les handicapés, les victimes de violences sexuelles et autres indigents. Les données disponibles sont à titre indicatif et peuvent être améliorées par une enquête plus détaillée..

11.1.1. Enfants en difficultés et des orphelins

Un nombre important d'enfants en commune Ryansoro est en difficulté. En effet l'enfant a subi les effets de la queue et est devenu sinistré. A côté de cela, on y trouve également, des orphelins de père et de mère et des enfants chefs de ménage. Deux points positifs sont à signaler. Il n'y a pas d'enfants dans la rue ou d'enfant soldat. Dans la plupart des cas, cette situation est le résultat de la disparition des parents. Les causes de leurs décès sont soit : la guerre, le SIDA et la mort naturelle.

Tableau 11.1. Situation des enfants en difficulté et des orphelins.

Commune	Nombre d'enfants sinistres de guerre	Nombre d'enfants de la rue	Nombre d'enfants dans la rue	Nombre d'enfants orphelins de père et de mère			Nombre d'enfants chef de ménages	Nombre d'enfants soldats
				De guerre	SIDA	Naturel		
Bugendana	512	25	24	1.660	249	1.093	490	34
Bukirasazi	1.500	-	25	570	352	827	94	6
Buraza	1.081	-	57	492	50	559	197	5
Giheta	119	-	80	666	351	138	373	-
Gishubi	711	-	36	525	99	1.020	93	33
Gitega	1.623	660	600	1.058	666	576	752	384
Itaba	1.650	20	42	259	40	161	138	37
Makebuko	320	-	0	57	37	347	124	24
Mutaho	3.418	341	37	646	586	616	1.500	7
Nyarusange	274	-	37	27	120	511	192	21
Ryansoro	544	1	0	617	21	184	258	0
Total	11.752	1.047	938	6.577	2571	6.032	4.211	551

Source : Collecte des données 2005

Ces enfants sont confrontés à plusieurs difficultés découlant de cette vulnérabilité. Les principales difficultés sont le non respect de leurs droits, l'inaccessibilité aux soins de santé, le manque de protection, de logement, d'aliment, l'éducation et/ou la formation professionnelle. La commune Ryansoro n'a malheureusement pas de centre social pour gérer ces cas et assurer un suivi de l'assistance à apporter.

11.1.2. Victimes de violences

Le fléau des violences sexuelles existe également à Ryansoro. Les mesures sociales de protection et de réparation n'existent pas en dehors d'une saison des instances judiciaires. Certaines victimes se présentent au centre de développement familial alors cette catégorie n'est pas supporté par lui. Il n'existe pas dans la commune des antennes des organisations comme SWAA, ANSS ou ABUBEF qui peuvent les aider cliniquement contre l'infection du VIH/SIDA, les grossesses non désirées et assurer un suivi psychologique.

Tableau 11.2 : Situation des victimes de viol

Commune	Nombre de viols recensés				Nombre de viols pris en charge			
	Femmes	Filles	Hommes	Garçons	Femmes	Filles	Hommes	Garçons
Bugendana	4	10	0	0	0	4	0	0
Bukirasazi	0	8	0	0	0	8	0	0
Buraza	2	9	0	0	0	9	0	0
Giheta	0	13	0	0	0	0	0	0
Gishubi	5	2	4	4	0	0	0	0
Gitega	21	25	0	0	0	0	0	0
Itaba	0	4	0	0	0	0	0	0
Makebuko	2	1	0	0	0	0	0	0
Mutaho	4	13	1	0	0	0	0	0
Nyarusange	0	1	0	0	0	0	0	0
Ryansoro	1	1	0	0	0	0	0	0
Total/province	39	87	6	4	0	21	0	0

Source : Collecte de données/Année 2005.

On peut se féliciter que les violences sexuelles ne sont pas encore intensifiées dans la commune Ryansoro par rapport aux autres communes de la province car en 2005, on enregistre seulement 2 cas de viol (une fille et une femme).

11.1.3. Veuves, mères célibataires et des indigents

Cette catégorie éprouve de sérieux problème, et nécessite une assistance. En effet, les veuves et mères célibataires n'ont pas droit à héritage de la terre. Certaines veuves sont même malmenées par la belle famille et parfois les biens de leurs épargnes sont récupérés pour leurs beaux-frères. Les mères célibataires sont malmenées quant à elles par leurs frères qui voient dans leurs nerveux en concurrents dangereux et étrangers à la famille sur

l'héritage de leur père. Malheureusement, il n'y a pas de structure qui prend en charge ces groupes.

Tableau 11.3 : Situation des veuves, mères célibataires et indigents.

Commune	Nombre de veufs		Nombre de veufs à appuyer		Nombre de veufs appuyés		Mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	H	F	H	F		H	F	Total
Bugendana	328	1.310	140	1.114	40	512	295	3.973	5.095	9.068
Bukirasazi	276	983	140	740	75	204	98	547	550	1.097
Buraza	378	1.292	258	1.172	616	140	142	981	1.525	2.506
Giheta	83	107	33	107	0	0	91	960	1.960	2.920
Gishubi	192	185	95	365	31	119	186	592	1.181	1.773
Gitega	940	1.947	327	681	310	776	52	848	432	1.280
Itaba	137	166	139	166	66	71	36	155	215	370
Makebuko	86	184	86	184	13	15	50	108	265	373
Mutaho	76	87	68	83	7	3	31	72	99	171
Nyarusange	211	1.224	191	509	18	39	82	121	509	630
Ryansoro	16	596	16	576	0	0	51	23	601	624
Total/ province	2723	8.081	1493	5.697	1176	1879	1114	8.380	12.432	20.812

Source: Collecte de données/2005.

11.1.4. Personnes handicapées

Comme partout ailleurs, le handicapé en commune Ryansoro est sous évalué alors qu'il y a des handicapés qui ont des potentialités extraordinaires. Leurs familles les délaisent. La commune ne dispose pas de centre qui prendrait en charge les handicapés pour leur réadaptation socio professionnelle. De même il n'existe pas d'association ou organisme qui œuvre dans ce domaine au niveau de la commune. Les handicapés qu'il y a dans la commune sont estimés à 25 personnes.

11.1.5. Problèmes à résoudre dans le domaine de l'action sociale

- Il faut identifier tous les enfants orphelins, les enfants travailleurs et les enfants soldats
- Sensibiliser la prise en charge des enfants nécessiteux par la communauté
- Encadrer les familles d'accueil
- Leur chercher une adoption mais au niveau local : adoption national :
- Poursuivre et renforcer la réunification des enfants avec leur famille.
- Négocier une mise en place d'une antenne de prise en charge clinique des victimes des violences sexuelles auprès des organismes spécialisés.
- Sensibiliser la population à ne plus faire des crimes de viol et les éventuelles victimes à se rendre sans délai auprès d'agences d'assistance.
- Encourager les femmes au besoin les inciter à fonder des associations.

- Mener des actions de sensibilisation en faveur de droits des femmes, et des enfants.
- Construire au moins un centre d'accueil, de réadaptation et réinsertion socio-professionnelle ;
- Sensibiliser les parents à scolariser les enfants handicapés ;
- Sensibiliser la population à reconnaître et respecter les handicapés en tant qu'individus à part entière.

11.2. REINSERTION DES SINISTRES DE GUERRE

En commune Ryansoro, il n'y a aucun site de déplacés. Quant aux rapatriés, le peu qu'il y a est accueilli dans les familles d'accueil ou des parentés.

CHAPITRE XII. SANTE

12.1. SITUATION SANITAIRE EN 2005

La commune de Ryansoro connaît des difficultés dans le secteur de la santé liées au fonctionnement et à l'organisation du système de santé dans le pays.

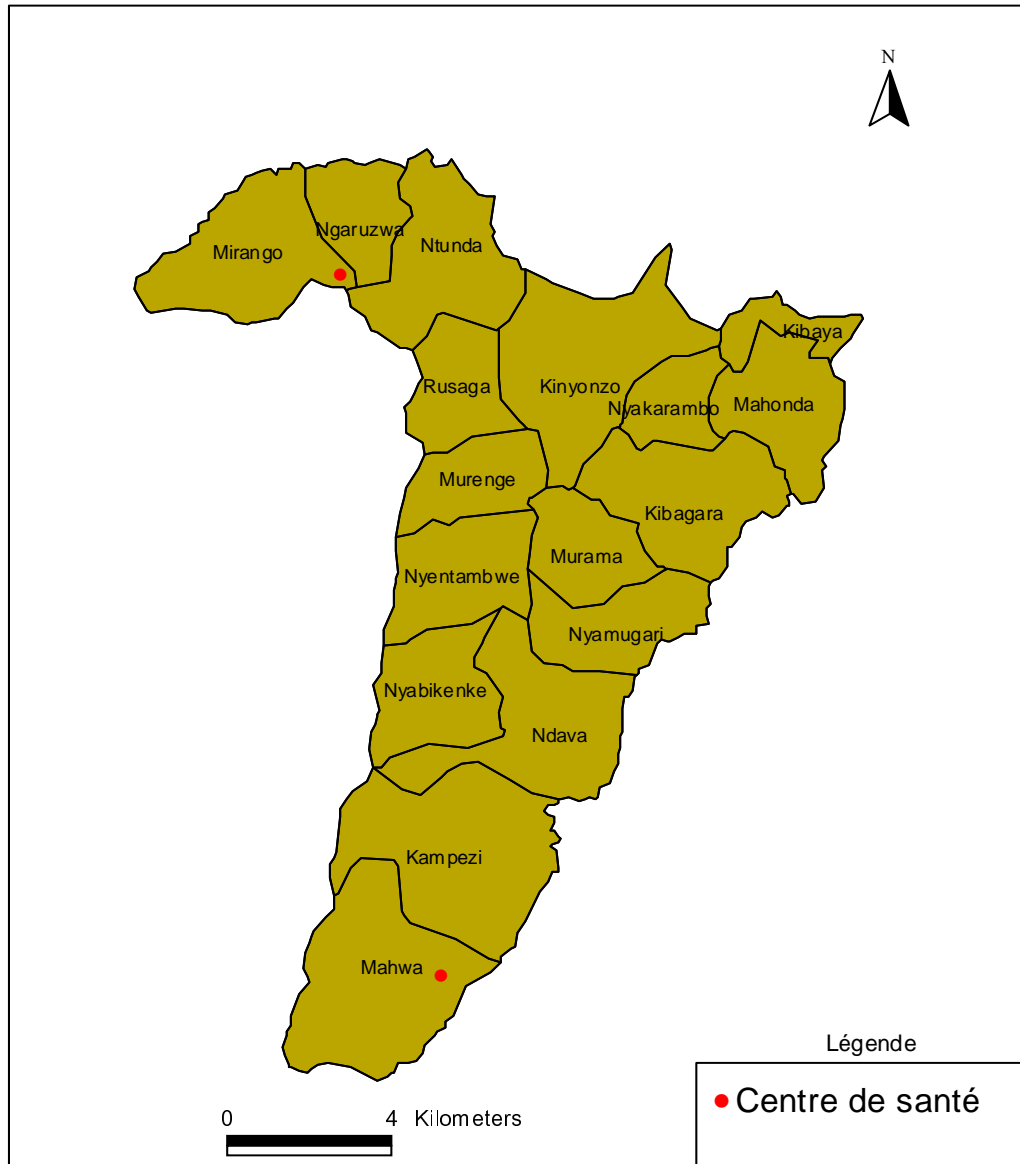
Avec le nouveau système de recouvrement et de partage des coûts, les structures sanitaires ont besoin de potentialités solides pour répondre aux besoins de la communauté. Le poids des indigents et la paupérisation de la population entraînent un manque à gagner que les centres de santé recouvrent difficilement et avec retard. Un personnel qualifié fait défaut, l'équipement minimal pour assurer le minimum des activités est largement insuffisant.

La commune Ryansoro n'a jamais connu un docteur ne fût-ce qu'un visiteur qui preste dans l'un de ses centres de santé. Les maladies couramment observées sont le paludisme, les maladies des voies respiratoires, les maladies diarrhéiques, la malnutrition et le SIDA et les autres maladies sexuellement transmissibles.

Les infrastructures sanitaires sont très peu nombreuses par rapport au nombre total de la population de la commune. Il existe dans toute la commune deux centres de santé, un troisième qui vient d'être construit n'est pas encore opérationnel. Les deux centres opérationnels sont situés à Mahwa et à Nyangwa, le nouveau qui n'est pas fonctionnel est à Nyentambwe (cente de santé Nyansoro).

Les deux centres de santé totalisent 35 lits. En 2005, il y a eu dans les centres de santé 11.112 consultations et 348 hospitalisations. En commune Ryansoro, il y a 2 TPS (Techniciens de Promotion de Santé) et 9 infirmiers (7 femmes et 2 hommes). Concernant le personnel administratif et d'appui, il y a dans toutes les structures de santé de la commune un total de 9 personnes.

Carte n° : Localisation des structures sanitaires



12.2. SITUATION SUR LE VIH/SIDA

12.2.1. Infection par le VIH/SIDA

Comme partout ailleurs, le VIH/SIDA fait des ravages dans la commune Ryansoro. Selon les statistiques du bureau régional du RBP+, il y a en commune Ryansoro 50 personnes déclarées séropositives.

12.2.2. Prévention contre le VIH/SIDA

La prévention du VIH/SIDA passe par le dépistage volontaire pour ceux qui doutent de leur état immunitaire et par la sensibilisation des personnes encore seines aux modes de contamination du VIH et la méthode de prévention. Certaines organisations comme CPLS, FVS et PSI Burundi sensibilisent la population en la formation sur les modes de transmission du VIH et de prévention notamment par la distribution des préservatifs et par l'abstinence.

12.3. LA MEDECINE PREVENTIVE EN COMMUNE RYANSORO.

La médecine préventive est soutenue par le Programme Elargi de Vaccination (PEV) qui vise à faire de la vaccination une activité quotidienne dans les structures de soins.

En commune Ryansoro, la vaccination est effectués pour les fléaux suivants ; la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la tuberculose, la rougeole, la poliomyélite, l'hépatite B, haemophylus influenzae de type B.

Le tableau montre le nombre d'enfants vaccinés en commune Ryansoro au cours de l'année 2005.

Tableau 12.1. : Données sur la vaccination en 2005.

Nombre de personnes vaccinés en 2005				
VAT2	BCG	Polio	DTC H ₁ Bhp3	Rougeole
131	712	660	733	703

Source : Rapports du BPS Gitega

12.4. LA MEDICINE TRADITIONNELLE.

A côté de la médecine moderne, il existe aussi une médecine traditionnelle en commune Ryansoro. Une partie de la population fait recours aux tradipraticiens qui exercent cette médecine. A côté de ceux-là, il faut aussi ajouter les accoucheuses traditionnelles. Toutefois, le nombre de patients qui font recours chez eux est difficile voir impossible à déterminer. On estimait en 2005 une trentaine de tradipraticiens et 18 accoucheuses traditionnelles formées avec kit.

12.5. LES INTERVENANTS.

Les principaux intervenants dans le domaine de la santé en commune Ryansoro sont le Ministère de la Santé, OMS, CPLS, ODAG, PSI Burundi, FVS, RBP+.

12.6. LES PRINCIPALES CONTRAINTES ET LES ACTIONS A MENER.

1) Les contraintes

- La population de la commune Ryansoro a des problèmes d'accéder aux soins de santé suite au faible pouvoir d'achat ;
- La qualité des soins laisse aussi à désirer par suite de manque des compétences suffisantes du personnel médical mais également les effectifs insuffisants par rapports aux nécessitez ;
- Les infrastructures et les équipements médicaux sont vétustes, insuffisants, et obsolètes ; ce qui entrave également la qualité des soins ;
- En ce qui concerne le VIH/SIDA, il y a manque d'un engouement pour le dépistage volontaire sans oublier qu'il y a souvent un problème de réactifs pour le dépistage.

2) Les actions à mener

- Doter la commune Ryansoro d'infrastructures sanitaires suffisantes ;
- Rendre opérationnel le nouveau centre de santé sis à Nyentambwe (centre santé Ryansoro);
- Augmenter la capacité d'accueil des deux autres existants ou les réhabilitant et en les équipant ;
- Construire un hôpital à Ryansoro ;
- Pourvoir les centres de santé d'un personnel qualifié et suffisant et assurer leur recyclage par des formations régulières ;
- Disponibiliser régulièrement et en quantité suffisante des réactifs pour le dépistage du VIH ;
- Sensibiliser la population pour qu'elle se fasse dépister ;
- Assurer un suivi efficace et global des malades du SIDA ;
- Chercher d'autres partenaires oeuvrant dans le domaine de la santé et surtout le VIH/Sida pour épauler et appuyer les maigres efforts déjà entrepris ;
- Il faut encadrer les tradipraticiens selon leurs spécialités (les maladies dont ils sont capables de guérir) et faire la publicité pour certaines maladies qu'ils savent soigner ;
- Sensibiliser la population sur les modes de prévention de la malaria, des maladies diarrhéiques et de SIDA ;
- Rendre fonctionnel le centre de santé de Ryansoro.

12.7. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.7.1 Situation Actuelle de l'Approvisionnement en eau

Alors que la politique nationale initiée en 1990 en matière d'approvisionnement en eau avait pour objectif qu'en l'an 2000 toutes les zones rurales seraient assurées en alimentation en eau potable, il reste beaucoup à faire 6 ans après cette échéance en commune Ryansoro. La commune dispose de 273 point d'eau au total, 40 bornes fontaines dont 14 sont seulement fonctionnelles et 21 réservoirs d'eau. Ces chiffres montrent clairement que beaucoup de ménages consomment une eau impropre.

12.7.2. Situation des infrastructures

A cause de la crise de 1993, les infrastructures d'eau ont subies un sérieux revers. Celles qui étaient fonctionnelles ont été endommagées pour la plupart. Certaines d'elles n'ont plus été entretenues ou réparées. Les financements pour construire d'autres adductions d'eau ont été suspendus.

Tableau 12.2 : Approvisionnement en eau a Ryansoro

Commune	Nombre de ménages utilisant des points d'eau et cours d'eau	Nombre de points d'eau	Nombre total de ménages utilisant des points d'eau	Nombre de ménages moyens/point d'eau /commune	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau/commune
Bugendana	21093	502	15213	30	5880
Bukirasazi	7880	232	6554	28	1326
Buraza	10460	258	6837	27	3623
Giheta	13550	392	11848	30	1702
Gishubi	11382	301	8275	27	3107
Gitega	21155	437	15288	35	5867
Itaba	11575	247	7061	29	4514
Makebuko	12030	390	11137	29	892
Mutaho	12044	318	9745	31	2299
Nyarusange	8372	199	7315	37	1057
Ryansoro	7994	274	4692	17	3302
Total	137535	3550	103966	29	33569

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.3 : Taux de desserte en eau en commune Ryansoro.

Commune	Ménages desservis		Taux de desserte	
	Brut	Net	Brut (%)	Net (%)
Bugendana	15.213	8.285	72,12	39,28
Bukirasazi	6.554	4.368	83,17	55,43
Buraza	6.837	3.659	65,36	34,98
Giheta	11.848	5.590	87,44	41,25
Gishubi	8.275	3.482	72,70	30,59
Gitega	15.288	8.089	72,27	38,24
Itaba	7.061	4.190	61,0	36,20
Makebuko	11.138	7.937	92,59	65,98
Mutaho	9.745	7.950	80,91	66,01
Nyarusange	7.315	4.610	87,37	55,06
Ryansoro	4.692	2.332	58,69	29,17
Total	103.966	60.492	75,59	43,98

Source : Régies Communales de l'Eau/2005

Tableau 12.4 : Réseaux d'adduction d'eau.

Commune	Nombre de collines	Nombre de BF		Nombre de réservoirs	Nombre de collines desservies	Nombre de collines non desservies	Linéaires (km) desservis
		BFF	BFNF				
Bugendana	22	68	140	40	15	7	74,5
Bukirasazi	18	38	26	32	13	5	50
Buraza	19	8	21	11	7	12	25,6
Giheta	31	40	74	70	14	17	84,6
Gishubi	34	31	14	17	13	21	43,02
Gitega	38	22	42	27	24	14	36,7
Itaba	20	45	2	27	10	10	18,5
Makebuko	29	31	44	34	15	14	57,98
Mutaho	18	10	20	19	5	13	20
Nyarusange	17	15	12	20	11	6	43
Ryansoro	17	14	26	21	10	7	38
Total	263	322	421	318	137	126	491,9

Source : Régies Communales d'Eau/2005

Ce tableau donne le nombre de bornes fontaines fonctionnelles et non fonctionnelles, de réservoirs et des collines desservies.

12.7.4. Les Intervenants

- ODAG, en 2004 a réhabilité l'AEP Nyangwa qui alimente 361 ménages, 2 écoles primaires, 1 Lycée. Certains travaux sont restés inachevés et la dotation en eau n'a pas été renforcée alors qu'elle était nécessaire ;
- CICR : réhabilitation partielle de l'AEP Musenyi-Ryansoro en 2005. Les travaux ont permis d'alimenter la partie en amont du réseau constitué de 4 BF seulement alors que tout le réseau compte 12 BF, une grande partie de la conduite est maintenant dépourvue d'eau. On estime à 30 ménages et un centre de santé non fonctionnel qui sont maintenant desservis.

12.7.5. Les principales contraintes, potentialités et actions à mener

1) Les contraintes.

- Le fonctionnement de la RCE n'est pas effectif en commune Ryansoro ;
- La RCE n'a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ;
- La commune n'a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l'adduction d'eau au profit de ses habitants. Elle exige des capacités financières en dehors de ses possibilités ;
- Les usagers de points d'eau (BF) ne s'acquittent pas convenablement des frais de gestion et d'entretien ;
- Le déboisement et les faux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique.

2) Les potentialités.

La commune dispose des sources en eau non exploitées.

3) Les actions à mener.

- Redynamiser la RCE ;
- Négocier les intervenants en matière d'adduction d'eau pour qu'ils aident à alimenter les endroits non desservis ;
- Collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHER ;
- Sensibiliser les usagers des points d'eau aménagés à être plus responsables et participatifs dans leur gestion ;
- Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ;
- Sensibiliser contre les feux de brousse ;
- Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante.

CHAPITRE XIII. EDUCATION

Dans la commune Ryansoro, l'Education est organisée par l'état, par le biais du Ministre de l'Education Nationales et de la culture et les confessions religieuses. Dans cette commune, on trouve à la fois des écoles primaires, des écoles secondaires, des écoles de métiers et des écoles Yagamukama. L'ensemble des écoles secondaires et primaires constitue ce qu'on appelle l'éducation formelle à côté de laquelle on trouve l'éducation informelle comprenant les centre d'enseignement des métiers, des centres d'alphabétisation et des écoles Yagamukama dont la vocation est essentiellement l'alphabétisation mais aussi et surtout l'enseignement du catéchisme tel que conçu par l'Eglise Catholique.

L'enseignement supérieur et préscolaire n'existe pas en commune Ryansoro.

La gestion de ses écoles pose quelques problèmes notamment les enseignants qui manquent en qualité et en effectifs ; l'insuffisance de livres et autres supports pédagogiques, les effectifs croissants par rapport aux capacités d'accueil surtout dans les internats.

13.1. ENSEIGNEMENT FORMEL

Graphique 13.1. : Carte des infrastructures scolaires 2005-2006



13.1.1. Enseignement primaire

La commune Ryansoro compte au total 14 écoles primaires. Ces écoles sont plus ou moins réparties équitablement au niveau géographique. Contrairement à ce que l'on pourrait observer ailleurs, le nombre d'écolières est supérieur à celui des écoliers. Donc la disparité garçon – fille est absente à Ryansoro au niveau de l'enseignement primaire.

Tableau 13.1 : Nombre et Capacité d'accueil des écoles primaires pour 2005-2006.

Zone	Nombre d'école		Nombre de salle	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratio	
	Total	C.C		G	F	Total		Elève/salle	Elève/enseignants
Kavumu	5	3	20	897	905	1802	35	90	51
Mahwa	4	3	37	1516	1.708	3224	67	87	48
Rweza	5	4	28	1317	1.357	2674	70	95	78
Total Commune	14	10	85	3.730	3.970	7.700	172	90	45

Source : Rapports de la DPE Gitega

13.1.2. Enseignement secondaire

Parmi les écoles secondaires qu'on rencontre à Ryansoro, il y en a qui dispensent des connaissances d'ordre général et d'autres que s'orientent vers la profession. D'où l'on distingue les écoles secondaires générales et les écoles techniques professionnelles.

La commune Ryansoro a à son actif 5 écoles secondaires d'enseignement générale et à cycle complet. Il y a lieu de distinguer que contrairement à ce qu'on a observé à l'école primaire, la disparité garçon-fille se remarque bien qu'elle n'est pas accentuée. Le nombre d'élève par enseignant est acceptable.

Tableau 13.2 : Nombre et capacité d'accueil des écoles secondaires en 2005-2006

Zones	Nombre écoles		Nombre de salles	Nombre d'Elèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	C.C.		G	F	Total		Elève/salle	Elèves/enseignants
Kavumu	2	2	7	226	89	315	9	45	35
Mahawa	2	2	8	365	212	577	17	72	34
Rweza	1	1	13	411	393	814	16	63	54
Total Commune	5	5	28	1.012	694	1.706	41	61	42

Source : Rapports de la DPE Gitega/2005

13.1.3. Enseignement secondaire technique professionnel

La commune Ryansoro a deux écoles techniques professionnelles. Elles sont situées à Mahwa et Nyakarambo.

Tableau 13.3. : Nombre et Capacité d'accueil des écoles secondaires techniques en 2005-2006

Zones	Nombre écoles		Nombre de salles	Nombre d'Elèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	C.C.		G	F	Total		Elève/salle	Elèves/enseignants
Mahwa	1	1	4	142	19	161	6	40	27
Kavumu	1	-	2	21	9	30	2	16	16
Total Commune	2	1	6	163	28	191	8	32	24

Source : Rapports de la DPE Gitega/2005

13.2. L'ENSEIGNEMENT INFORMEL

L'enseignement non formel en commune Ryansoro comprend les formations dispensées en dehors du système d'enseignement formel classique. Il couvre les écoles d'instruction et d'alphabétisation encadré par l'Eglise catholique, une école des métiers encadrée par l'ONG PADCO sise à Ndava et des centres d'alphabétisation des adultes encadrés par le CDF.

13.2.1. Ecole Yagamukama

Tableau 13.4. : Nombre et Capacité d'accueil des écoles Yagamukama et alphabétisation

Zones	Nombre Ecoles		Nombre de salles	Nombre d'Elèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	C.C.		G	F	Total		Elève/Salle	Elèves/Enseignants
Rweza	1	1	3	40	26	66		22	
Total commune	1	1	3	40	26	66		22	

Source : Chargé de la carte scolaire.

13.2.2. Ecoles des métiers

Tableau 13.5. : Nombre et Capacité d'accueil des écoles des métiers

Zones	Nombre écoles		Nombre de salles	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Ratios	
	Total	C.C.		G	F	Total		Elève/salle	Elèves/enseignants
Mahwa	1	1	4	56	16	71	12	18	6
Total commune	1	1	4	56	15	71	12	18	6

Source : Chargé de la carte scolaire

Comme il apparaît sur les deux tableaux, le déséquilibre grave se fait sentir en défaveur du sexe féminin. Dans l'école des métiers de Ndava financée par PADCO, on y enseigne la menuiserie, la couture, la fabrication du pain, la maçonnerie.

Concernant l'alphabétisation des adultes, on trouve en commune Ryansoro 2 centres d'alphabétisation l'un en zone Kavumu (à Kavumu) et l'autre zone Rweza (à Karago) avec 93 alphabétisées (75 femmes et 18 hommes) réparties en 2 salles.

13.3. LE PERSONNEL ENSEIGNANT

Le personnel enseignant en commune Ryansoro comprend les enseignants des écoles primaires et les écoles secondaires. Au niveau du primaire, il y a égalité de genre quant aux effectifs Homme-Femme avec même un léger déséquilibre en faveur des féminins.

Au niveau du secondaire par contre il y a un déséquilibre criant car sur 41 enseignants, il y a 37 hommes et 4 femmes.

Tableau 13.6. : Situation du personnel enseignant

Zone	Ecoles primaires			Ecoles secondaires		
	H	F	Total	H	F	Total
Kavumu	17	18	35	9	0	9
Mahwa	32	35	67	13	4	17
Rweza	31	39	70	15	0	15
Total	80	92	172	37	4	41

Source : Rapports de la DPE Gitega

13.4. LES INTERVENANTS

Comme nous l'avons déjà signalé, les principaux intervenants dans l'éducation en commune Ryansoro sont principalement l'Etat pour ce qui est de l'éducation formelle. Il vient ensuite l'Eglise Catholique et le CDF pour l'alphabétisation des adultes. Enfin l'ONG PADCO intervient dans la formation des jeunes dans différents métiers.

13.5. LES PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

1) Les Contraintes.

Les principales contraintes que connaît la commune Ryansoro en matière d'éducation sont liées essentiellement à l'insuffisance du personnel-enseignant en effectifs et en qualité, le manque de manuels scolaires et autres supports pédagogiques ainsi que des parents qui tolèrent facilement abandon scolaire surtout après le primaire.

2) Les actions à mener.

- La création de nouvelles écoles surtout dans le secteur de l'enseignement professionnel et technique ;
- La réhabilitation des infrastructures scolaires existantes qui sont vétustes ;
- L'affectation des enseignants qualifiés surtout au secondaire ;
- L'équipement en manuels et matériels scolaires ;
- La sensibilisation des parents sur l'importance de l'éducation des enfants ;
- L'état doit également promouvoir l'alphabétisation des adultes au lieu de l'abandonner entre les mains de l'Eglise Catholique et certaines initiatives privées ;
- L'encouragement des Eglises à créer des écoles primaires et secondaires.

CHAPITRE XIV. JEUNESSE, SPORT ET CULTURE

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

La commune Ryansoro a une population très jeune. Bien que toutes les couches d'âges sont représentées, la jeunesse occupe une place de loin importante sur la pyramide démographique. Plus de 60% de la population de la commune a moins de 25 ans.

14.2. LE SPORT.

Quelques domaines sportifs sont pratiqués en commune Ryansoro. Le plus populaire de tous est le foot ball, viennent ensuite le volley-ball et le basket ball. Les autres domaines sont totalement absents. Alors, le football est joué presque par tous les jeunes y compris les non instruits, il est à remarquer que les deux autres catégories sont essentiellement les jeux des élèves du secondaire et des fonctionnaires. Le sport traditionnel existe mais il n'est pas pratiqué.

Tableau 14.1 : Les infrastructures sportives

Colline	Infrastructure	Equipée		Etat actuel		Structure de gestion et entretien
		Oui	Non	Mauvais	Bon	
1. Murama	1 Terrain de Foot balle		X	X		E.P. Murama
2.Muyuga	1 Terrain de Foot balla		X	X		E.P. Muyuga
3.Nyakarambo	1 Terrain de Foot ball		X	X		E.P. Nyakarambo
4.Kavumu	1 Terrain de Foot ball		X	X		Communauté locale
5.Kibaya	1 Terrain de Foot ball		X	X		Les utilisateurs
6.Kigera	1 Terrain de Foot ball		X	X		E.P. Kigera
7.Karago	1 Terrain de Foot ball		X	X		E.P.Karago
8.Rweza	1 Terrain de Foot ball		X	X		E.P. Rrweza
9.Nyangwa	1 Terrain de Foot ball		X	X		Lycée Communal de Nyangwa
10.Ndava	1 Terrain de Foot ball		X	X		Les utilisateurs
11. Mahwa	Terrain de Basket ball	X		X	X	Mahwa ITAB
	Terrain de Volley Ball	x		X	X	Mahwa ITAB
12. Ryansoro	Terrain de Footbal		X	X		E.P. de Ryansoro

Source : Administration communale/2005

Il convient de relever que la plupart de ces terrains ne sont ni entretenus ni équipés à part les deux terrains de basket et de volley-ball de Mahwa.

14.3. CLUBS ET ASSOCIATIONS SPORTIVES

La jeunesse de la commune Ryansoro s'est organisée en club et en associations culturels et sportifs. Ainsi certains jeunes ont formé des équipes de football, volley ball tandis que d'autres appartiennent à des équipes d'animation culturelle, folklorique (tambourinaire) et un orchestre de guitaristes a vu le jour.

Tableau 14.2 : Clubs et associations sportifs

Colline	Nom du club ou Association	Domaine d'intervention	Nombre de personne encadrées		
			H	F	T
Kavumu	Joueurs de Kavumu	Football	24	-	24
Murama	Joueurs de Murama	Football	24	-	24
Kibaya	Joueurs de Kibaya	Football	24	-	24
Rrweza	Joueurs de Rweza	Football	24	-	24
Nyangwa	Joueurs de Nyangwa	Football	24	6	30
Ndava	Joueurs de Ndava	Football	24	-	24
Mahwa	Joueurs de Mahwa	Football	12	6	18
7	7	Football	156	12	148

Source : Administration locale/2005

La quasi-totalité des équipes sont masculin. De plus le domaine sportif le plus pratiqué reste le football. Le Volley-ball c'est timidement tandis le basket n'enregistre aucune formation.

14.4. LES STRUCTURES D'ENCADREMENT

Il n'y a pas de structures communales ou privés pour l'encadrement des jeunes. Souvent au clubs et association des jeunes se naissent avec l'initiative des jeunes eux-mêmes et par imitation.

14.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTION A MENER

1) Les contraintes

- Le manque des structures d'encadrement des jeunes ainsi l'absence d'une politique communale en matière sportive et culturelle ;
- Les infrastructures sportives et cultures non aménagées et ou non entretenus et non équipées ;
- Le manque d'information sur les bienfaits du sport.

2) Les actions à mener.

- La mise en place des infrastructures sportives modernes comme la construction des terrains de sport, des salles de sports ;
- L'introduction des domaines sportifs nouveaux et la promotion de ceux qui existent déjà ;
- La recherche des encadreurs sportifs ;
- La revalorisation du sport traditionnel ;
- L'Organisation des tournois au niveau collinaire, zonal.

14.6. PATRIMOINE CULTUREL

La commune Ryansoro n'a pas de patrimoine culturel riche. Pour ce qui est des moments il n'y a qu'un seul qui est naturel : la vallée de Nsoro ou de Gitanga. Cependant, la population surtout des hommes et les femmes adultes possèdent des connaissances folkloriques qu'ils ne manifestent que rarement ; les chants, les danses folkloriques.

Les objets anciens sont également rares et introuvables à la simple demande. Souvent ils sont conservés jalousement par leurs propriétaires. Malheureusement, ils sont en voies de disparition. Ces objets sont : Ivyakunze, Ivyakirizo, Ibisabo, les lances, les flèches, les boucliers, les instruments musicales comme Inanga.

14.7. INFRASTRUCTURES CULTURELLES

La seule infrastructure culturelle est un monument qui a été récemment construit en 1999 tout près de l'Ecole primaire de Ryansoro en mémoire de la disparition de Nsoro. Il s'agit d'une lutte traditionnelle.

A Gitanga où il a disparu, aucune infrastructure n'y est érigée et pourtant des traces (toucs) de fiers (Ibivumvu) qui avaient poussé en pleins marais étaient presque récemment visibles. Pire encore cet endroit a été transformé par l'ONATOUR qui exploite la tourbe sans se soucier de son passé historique.

14.8. INTERVENANTS

Le monument a été édifié avec le concours de ministre de la jeunesse et de la culture.

Actions à mener

- Il faut reconnaître à la vallée de Gitanga, sa signification historique ;
- Aménager l'emplacement de disparition de Nsoro ;
- Construire une maison où il faut recueillir les objets typiquement Burundi encore existant au besoin par motivation financière des détenteurs ;
- Eriger une bibliothèque et un centre de formation de la culture burundaise.

CHAPITRE XV. JUSTICE

Le service judiciaire en commune Ryansoro comprend uniquement le Tribunal de résidence de Rweza. Le personnel de ce tribunal était estimé à 15 personnes en 2004 et à 17 en 2005. En 2005, le tribunal avait 4 juges tous des hommes, 4 greffiers, 8 assesseurs tous des hommes et un veilleur.

15.1. SITUATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le tribunal de résidence dispose d'un local en bon état mais exiguë. Il dispose comme équipements :

- Une machine à écrire ;
- 3 vélos ;
- Des bancs des tables en quantité suffisante ;
- Des chaises et étagères en quantité insuffisante.

15.2. INTERVENANTS

- RCN qui distribue le matériel et les équipements et assure également la formation des magistrats ;
- ASF qui assure la formation des magistrats et disponibilise les magistrats pour les préjudiciables ;
- ONUDH qui assure la formation des magistrats.

15.3. CONTRAINTES ET ACTION A MENER

1) Contraintes.

- Longues distances à parcourir pour les travaux de terrain ;
- Absence de moyens de déplacement ;
- Absence de frais de mission dans le secteur judiciaire ;
- Lenteur dans l'exécution des jugements ;
- Niveau de formation insuffisant ;
- Salaire insuffisant ;
- Infrastructures et équipements vétustes, obsolètes et précaires ;
- Corruption.

2) Action à mener.

- Doter les services préjudiciaires de moyens de déplacement ;
- Assurer une formation continue des magistrats pour relever leurs connaissances ;
- Un salaire décent ;
- Assurer un logement décent ;
- Créer une bibliothèque au sein du tribunal de Résidence ;
- Lutter contre la corruption au sein des magistrats du tribunal.

CHAPITRE XVI. PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Ryansoro possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. Elle est située dans la région naturelle du Kirimiro et celle du Bututsi qui se caractérise par une altitude variant entre 1600 et 2000 m, une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 1200mm, la température moyenne sur l'année est de 19°C avec des minima moyens de 12,6°C et des maxima moyens de 25,3°C. Ce climat présente un certain nombre d'avantages sur la production agricole.
2. La disponibilité des superficies de 570 hectares des marais à aménager. Ceci constitue une autre possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture du riz et pour l'extension des activités piscicoles mais aussi et surtout à cause de la proximité avec la grande rivière sur plusieurs kilomètres.
3. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au tracé des voies de communication ;
4. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture, la fruiticulture et les cultures maraîchères ;
5. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. La présence d'arbres à fleur constitue un atout pour l'élevage des abeilles.
6. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Ryansoro 433,26 ha de boisements artificiels pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre... ;
7. La commune est développée dans le domaine de l'artisanat comme le montre le nombre d'artisans et d'unités recensés dans les domaines variés tel que la menuiserie, la couture, la vannerie, le tissage, ;
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement sont assez nombreux et variés ; la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice... ;
10. Les agents de développement : la commune compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques : PRDMR/FIDA, CARE Burundi, PADCO, ODAG etc... ;

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entravent l'évacuation normale des produits ainsi que l'enclavement de la commune Ryansoro compte tenu de la longue distance entre Ryansoro et le chef-lieu de la province Gitega ;
2. L'insuffisance des moyens de transport aggravée par la carence et les difficultés d'approvisionnement en pièces de rechange et en carburant surtout en milieux ruraux ;
3. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
4. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
5. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
6. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
7. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
8. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locale, diverses maladies...
9. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agro-éleveurs pour inciter l'Ecart de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs

d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province et vers Bujumbura pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.31. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune Ryansoro devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales et provinciales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est-à-dire assurer la sécurité alimentaire de la province. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

La place de choix qu'occupe la commune de Ryansoro au niveau provincial en matière de production agricole et en matière d'élevage reste encourageante et les intervenants dans ces secteurs comme le PRDMR/FIDA et autres devraient redoubler d'efforts.

En tout cas du côté de l'élevage, on devrait encourager la semi-stabulation ou stabulation permanente pour une plus grande production.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Les actions à développer ou perspectives sont résumées dans le tableau 16.1 ci-dessous

16.1. : Actions à développer

Secteur	Atouts	Contraintes	Actions à mener
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - La commune Ryansoro a des conditions agro-climatiques favorables comme les précipitations qui sont de l'ordre de 1200 à 2000 m pluies/an ; - Les marais qui pourraient augmenter la surface arable ; - Main-d'œuvre abondante et laborieuse ; - Demande croissante des produits agricoles ; - Stabilité politique et sanitaire ; - Jeunesse majoritaire et formée. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'exiguïté des terres cultivées ; - L'inexistence de mauvais aménagés ; - Le manque de semences de qualité, et en quantité suffisante ; - Le manque d'intrants agricoles notamment l'engrais chimiques et les produits phytosanitaires ; - Le manque d'encadreurs agricoles ; - Financement soumis à des conjoncture politique pour les intervenant de la commune Ryansoro ; - Les maladies ; - Le manque de diversification de culture industrielles ; - Les méthodes aratoires très archaïque ; - Manque de financement agricole suffisant au profit du paysan. 	<ul style="list-style-type: none"> - Varier les spéculations en renforçant les cultures industrielles oléagineuses et fruitières ; - Disponibiliser les semences de qualité ; - Adopter les spécialités qui poussent niveaux dans la commune plus qu'ailleurs ; - Sensibiliser la population aux cultures maraîchères et fruitières ; - Construire des infrastructures de stockages et de conservation ; - Construire des centres semenciers dans les communes ; - Négocier une station ou un autre de recherche de l'IRAZ ou l'ISABU ; - La commune doit contacter d'autres organisations pour intervenir dans le secteur agricole ; - Organiser les agriculteurs en groupement ; - Remettre sur place les moniteurs agricoles et techniciens agricoles ; - La commune doit plaider auprès de l'Etat pour subvention l'agriculture ; - Aménager les marais et formée.
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Présence des aires de pâturages - Climat favorable à l'élevage - Proximité de la ferme de Mahwa, ce qui pourrait permettre des croisements 		<ul style="list-style-type: none"> - Relancer l'encadrement ; - Réhabiliter et Rendre fonctionnel les infrastructures d'élevage ; - Distribution des races améliorées ; - Promouvoir les cultures fourragères ; - Promouvoir l'élevage de petits ruminants à cycles

Secteur	Atouts	Contraintes	Actions à mener
	<ul style="list-style-type: none"> éventuels afin d'améliorer le bétail de la commune. - Proximité du marché de Matana 		<ul style="list-style-type: none"> courts ; - Vulgariser et multiplier les pharmacies vétérinaires ; - Repeuplement du cheptel.
Forêt	<ul style="list-style-type: none"> - Les perspectives d'avenir à envisager sont les suivantes ; - Renforcer les capacités institutionnelles en matière de gestion des forêts ; - Renforcer les capacités du personnel ; - Former des pépiniéristes communautaires ; - Sensibiliser la population sur les conséquences désastreuses du déboisement et des feux de brousse, - Mettre en place un système participatif de surveillance du déboisement. 	<ul style="list-style-type: none"> - La faible capacité institutionnelle en matière de gestion et d'aménagement des forêts ainsi que la défaillance au niveau de la coordination intersectorielle ; - Le manque de personnel et de moyens matériels et financiers fait que les services forestiers n'arrivent pas à effectuer les tâches opérationnelles qui les incombent ; - La non structuration de la filière bois ainsi que le manque de professionnalisme en la matière ; - La non disponibilité des semences pour les pépiniéristes ; - Absence de suivi régulier - Déboisement illicite - Pratique de jeu de brousse etc... 	<ul style="list-style-type: none"> - Installer beaucoup de pépinières de plants et agroforestiers ; - Reboiser les bassins versants et les collines dénudées ; - Mettre en place des techniciens forestiers communaux ; - Donner plus de moyens de travail au personnel oeuvrant dans le secteur forestier.
Pêche et Pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - Une population disponible et favorable pour la pisciculture. 	<ul style="list-style-type: none"> - Absence d'une structure d'encadrement des pisciculteurs ; - Manque de financements. 	<ul style="list-style-type: none"> - Recruter des techniciens formés et spécialisés en pisciculture ; - Mettre en place des centres de production et de diffusion des alvins.
Géologie, Mines et		<ul style="list-style-type: none"> - Manques de financements pour des recherche détaillées et diversifiées ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire beaucoup des études de prospection minière dans la commune ;

Secteur	Atouts	Contraintes	Actions à mener
carrières			<ul style="list-style-type: none"> - Chercher des financements pour faire des exploitations minières.
Habitat rural	<ul style="list-style-type: none"> - Volonté de la population à contribuer à la reconstruction ; - Existence de matériaux locaux de construction. 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance du bois ; - Manque de moyens financiers pour se procurer les matériaux importés ; - Peu d'intervenants dans le secteur. 	<ul style="list-style-type: none"> - Chercher beaucoup d'intervenants pour appuyer la population dans ce secteur ; - Exploiter les matériaux locaux de construction.
Energie	<ul style="list-style-type: none"> - Présence du courant électrique 	<ul style="list-style-type: none"> - Les ressources financières limitées de la DGHER ne lui permettant pas d'électrifier les centres urbains de la commune - Le coût élevé des raccordements privés par rapport aux revenus des populations. 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir l'utilisation des sources d'énergies renouvelables alternatives (biogaz, systèmes solaires) ; - Intéresser bailleurs pour financer l'électrification des centres urbains de la commune.
Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'artisans et leurs formateurs ; - Existence d'un centre d'enseignement des métiers à Ndava ; - Autorités administratives et techniques très favorables. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le manque d'un cadre institutionnel solide et stable soutenu par des textes législatifs et réglementaires appropriés ; - L'absence d'une politique nationale de l'artisanat pouvant permettre l'encadrement et la promotion de l'artisanat ; - L'insuffisance de formation, de perfectionnement et de qualification des artisans ; - L'insuffisance des ressources allouées au secteur de l'artisanat (humaines, matérielles et financières). - L'inadéquation production-écoulement des produits artisanaux ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer les capacités du personnel chargé de l'encadrement des artisans en matière de gestion, d'animation et d'organisation ; - Améliorer le système d'approvisionnement des matières éparpillées à travers tout le pays ; - Promouvoir la micro-entreprise à travers la dynamisation des activités artisanales ; - Promouvoir l'octroi des micro-crédits aux petits entrepreneurs potentiels artisanaux ; - Organiser l'écoulement des produits artisanaux par l'exportation, etc..

Secteur	Atouts	Contraintes	Actions à mener
		<ul style="list-style-type: none"> - L'accès difficile des artisans au micro-crédits; 	
Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - Une jeunesse nombreuse et très instruite et qui n'est pas du tout attachée à la terre ; - La proximité d'une route asphaltée Buja-Matana permettant l'acheminement des produits ; - Amélioration de la stabilité politique et sécuritaire. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'activité réduite des centres de négoce, ainsi que l'inexistence de leur aménagement ; - La faiblesse des quantités et la diversité des produits offert sur le marché ; - La désorganisation du circuit de distribution ; - L'accès difficile au crédit suite au manque de garanties pour ceux qui veulent ou font déjà le commerce ; - Mauvais état des voies de communications; - Faiblesse de la production agricole. 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménager les divers infrastructures commerciales notamment les marchés ainsi que la re dynamisation des centres de négoce ; - Diversifier et développer plusieurs activités commerciales ; - Appuyer les opérateurs commerciaux ainsi que les producteurs.
Tourisme et Hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> - Des actions médiatiques et publicitaires sur l'importance du tourisme ; - Intéresser l'investisseur privé dans ce secteur ; - Renforcer les capacités du personnel du secteur touristique ; - Réhabiliter les infrastructures existantes ; - Innover par la création des sites même artificiels pouvant 	<ul style="list-style-type: none"> - Absence de plan directeur de développement du tourisme ; - Le manque d'information sur l'importance du tourisme ; - Insuffisance d'un personnel qualifié. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser la population sur l'importance du tourisme ; - Construire des infrastructures hôtelières ; - Aménager les sites touristiques.

Secteur	Atouts	Contraintes	Actions à mener
	attirer les touristes et contribuer au développement du tourisme.		
Institutions financières	- Existence d'un bureau des COOPEC.	- Insuffisance d'informations sur l'importance d'épargner et demander des crédits ; - Faiblesse de revenus des populations qui limite l'épargne	- Sensibiliser la population sur l'importance d'épargner et de solliciter des crédits.
Transport et communication	- Existence des routes communales	- Les routes et pistes rurales en mauvais état ; - Pas de téléphones fixe ;	- Réhabiliter et entretenir les routes et pistes rurales ; - Installer les téléphones fixes dans la commune.
Santé et eau potable	- Volonté de la population à contribuer dans la construction des infrastructures sanitaires ; - Participation de la population aux travaux de propreté et d'hygiène ; - Présence de beaucoup de sources d'eau potable non exploitées.	- Problème d'accès aux soins de santé ; - Manque de compétences suffisantes du personnel médical ; - Insuffisance du personnel médical ; - Infrastructures et les équipements médicaux insuffisants et vétustes - Le fonctionnement de la RCE n'est pas effectif en commune Ryansoro ; - La RCE n'a pas de moyens financiers pour réparer les bornes endommagées ; - La commune n'a pas non plus les moyens financiers pour procéder à l'adduction d'eau au profit de ses habitants ; - Elle exige des capacités financières	- Augmenter la capacité d'accueil des deux autres existants ou les réhabilitant et en les équipant ; - Construire un hôpital à Ryansoro ; - Il faut également pourvoir les centres de santé d'un personnel qualifié et suffisant et assurer leur recyclage par des formations régulières ; - Il faut disponibiliser régulièrement et en quantité suffisante des réactifs pour le dépistage du VIH ; - Sensibiliser la population pour qu'elle se fasse dépistée ; - Assurer un suivi efficace et global des malades du SIDA ; - Chercher d'autres partenaires oeuvrant dans le domaine de la santé et surtout le VIH/Sida pour épauler et appuyer les maigres efforts déjà entrepris ; - Il faut encadrer les tradipraticiens selon leurs

Secteur	Atouts	Contraintes	Actions à mener
		<ul style="list-style-type: none"> - en dehors de ses possibilités ; - Le déboisement et les faux de brousse entraînent la diminution du potentiel hydraulique ; - Les usagers de points d'eau (BF) ne s'acquittent pas convenablement des frais de gestion et d'entretien. 	<ul style="list-style-type: none"> - spécialités (les maladies dont ils sont capables de guérir) et faire la publicité pour certaines maladies qu'ils savent soigner ; - Sensibiliser la population sur les modes de prévention de la malaria, des maladies diarrhéiques et de SIDA ; - Rendre fonctionnel le centre de santé de Ryansoro ; - Redynamiser la RCE ; - Négocier les intervenants en matière d'adduction d'eau pour qu'ils aident à alimenter les endroits non desservis ; - Collaboration entre des intervenants de la RCE et de la DGHER ; - Sensibiliser les usagers des points d'eau aménagés à être plus responsable et participatifs dans leur gestion ; - Reboiser systématiquement les bassins versants et plateaux dénudés ; - Sensibiliser contre les feux de brousse ; - Exploiter toutes les sources d'eau afin que l'eau soit disponible mais également suffisante ; - Redynamiser les Régies Communales de l'Eau ; - Lutter contre le VIH/SIDA ; - Sensibiliser les parents à faire vacciner leurs enfants.
Education	<ul style="list-style-type: none"> - Volonté de la population à contribuer dans la construction scolaires ; - Gratuité de l'enseignement primaire ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance du personnel enseignant en effectif qualité ; - Manque de manuels scolaires et autres supports pédagogiques ; - Abandon scolaire après le primaire. 	<ul style="list-style-type: none"> - La création de nouvelles écoles surtout dans le secteur de l'enseignement professionnel et technique ; - La réhabilitation des infrastructures scolaires existantes qui sont vétustes ;

Secteur	Atouts	Contraintes	Actions à mener
	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité de quelques intervenants dans le secteur éducation. 		<ul style="list-style-type: none"> - L'affectation des enseignants qualifiés surtout au secondaire ; - L'équipement en manuels et matériels scolaires ; - La sensibilisation des parents sur l'importance de l'éducation des enfants ; - L'état doit également promouvoir l'alphabétisation des adultes au lieu de l'abandonner entre les mains de l'Eglise Catholique et certaines initiatives privées ; - L'encouragement des Eglises à créer des écoles primaires et secondaires ;
Jeunesse, Sport et Culture	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'un certain nombre d'associations des jeunes et autres structures d'encadrement ; - Présence de quelques infrastructures sportives et culturelles ; - Présence d'un certain nombre de clubs et associations à caractère sportif et culturel. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le manque des structures d'encadrement des jeunes ainsi l'absence d'une politique communale en matière sportive et culturelle ; - Les infrastructures sportives et cultures non aménagées et ou non entretenues et non équipées ; - Le manque d'information sur les bienfaits du sport ; 	<ul style="list-style-type: none"> - La mise en place des infrastructures sportives modernes comme la construction des terrains de sport, des salles de sports ; - L'introduction des domaines sportifs nouveaux et la promotion de ceux qui existent déjà ; - La recherche des encadreurs sportifs ; - La revalorisation du sport traditionnel ; - L'organisation des tournois au niveau collinaire, zonal ; - Réhabiliter les infrastructures. - Diversifier les disciplines sportives, surtout dans les écoles.

Secteur	Atouts	Contraintes	Actions à mener
Action sociale		<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de catégories de personnes à assister et à réinsérer socialement : veuves, orphelins, enfants et adultes indigents, handicapés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il faut identifier tous les enfants orphelins, les enfants travailleurs et les enfants soldats ; - Sensibiliser la prise en charge des enfants nécessiteux par la communauté ; - Encadrer les familles d'accueil ; - Leur chercher une adoption mais au niveau local : adoption national ; - Poursuivre et renforcer la réunification des enfants avec leur famille ; - Négocier une mise en place d'une antenne de prise en charge clinique des victimes des violences sexuelles auprès des organismes spécialisés ; - Sensibiliser la population à ne plus faire des crimes de viol et les éventuelles victimes à se rendre sans délai auprès d'agences d'assistance ; - Encourager les femmes au besoin les inciter à fonder des associations ; - Mener des actions de sensibilisation en faveur de droits des femmes, et des enfants ; - Construire au moins un centre d'accueil, de réadaptation et réinsertion socio-professionnelle ; - Sensibiliser les parents à scolariser les enfants handicapés ; - Sensibiliser la population à reconnaître et respecter les handicapés en tant qu'individus à part entière ;
Justice	<ul style="list-style-type: none"> - Un tribunal de résidence ; - Existence de quelques intervenants dans le domaine (Avocats Sans Frontières, RCN, Justice et Démocratie, 	<ul style="list-style-type: none"> - Longues distances à parcourir pour les travaux de terrain ; - Absence de moyens de déplacement ; - Absence de frais de mission dans le 	<ul style="list-style-type: none"> - Doter les services préjudiciaires de moyens de déplacement ; - Assurer une formation continue des magistrats pour relever leurs connaissances ; - Un salaire décent ;

Secteur	Atouts	Contraintes	Actions à mener
	Ligue Iteka, APRODH)	secteur judiciaire ; - Lenteur dans l'exécution des jugements ; - Niveau de formation insuffisant ; - Salaire insuffisant ; - Infrastructures et équipements vétustes, obsolètes et précaires ; - Corruption.	- Assurer un logement décent ; - Créer une bibliothèque au sein du tribunal de Résidence ; - Lutter contre la corruption au sein des magistrats du tribunal ; - Revaloriser l'institution des Bashingantahe ; - Assurer une indépendance effective de la magistrature ;

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La commune Ryansoro est située au sud de la province Gitega. Elle a une superficie estimée à 173,20 Km² soit 8,752% de la province (1.978,96 Km²) et 0,62% du pays (27.834 Km²).

Elle est délimitée au Nord par la commune Gishubi et Nyarusange de la province Gitega ; au Sud par la commune Songa et Rutovu de la province Bururi ; à l'Ouest par la commune Matana et Bisoro respectivement de la province Bururi et Mwaro et à l'Est par la commune Buraza de la province Gitega.

L'agriculture occupe plus de 95% de la population de la commune Ryansoro qui s'adonnent principalement à la production vivrière et industrielle (café) et dans une moindre mesure du maraîchage et à la fructiculture.

La grande étendue de la commune, le climat et les sols restent favorables à la production agricole.

Au niveau de l'élevage, la commune Ryansoro élève essentiellement des bovins, des caprins, des porcins, des ovins et des volailles. En faisant la somme de toutes ces espèces, on remarque qu'en 2005, Ryansoro possédait 24521 têtes sur un total provincial de 291.097 têtes. Toutefois, les conditions d'élevage restent trop traditionnelles et le rendement reste faible. Des efforts restent à consentir pour entreprendre progressivement un élevage moderne visant une meilleure production. Des intervenants le PRDMR et autres ont déjà entrepris des formes d'encadrement dans ce sens, mais il faudra plus de moyens pour réussir le pari.

Du côté de la pisciculture, le peu d'étangs qui existaient il y a quelques années ne sont plus fonctionnels avec l'arrêt du projet DAPA. C'est un secteur à renforcer.

Dans le domaine des forêts, Ryansoro comme les autres communes de Gitega n'a pas de boisements naturels. Cependant, on trouve parsemés ici et là des boisements artificiels qui totalisent 433,26 hectares par rapport à un total provincial de 6415,76 hectares. Cependant, malgré l'existence des quelques boisements artificiels ainsi que la production des plants agro-forestiers, le besoin en bois dans ses différents usages reste grand pour satisfaire toute la demande. C'est un secteur à promouvoir en collaboration entre la commune, les communautés locales et les différents intervenants en matière de forêts.

La commune a 3 centres de santé sur une population de 33.453 habitants en 2005, ce qui revient à 16.726 personnes pour 1 centre de santé. Un besoin de multiplier les centres de santé équipés et dotés d'un personnel suffisant se fait beaucoup sentir.

En termes d'infrastructures scolaires, la commune Ryansoro a 14 écoles primaires sur 17 collines de recensement. Un autre problème se pose du côté des enseignants qui sont insuffisants alors que parmi eux on a des enseignants non qualifiés. Ensuite, le rapport « élèves-salles » et le rapport « élèves-enseignants » sont très effrayant lorsqu'ils sont respectivement dans l'ordre de 91 et 45. Les écoles des métiers sont aussi nécessaires pour récupérer une bonne partie de ces lauréats qui terminent sans issue les écoles primaires.

Dans les autres secteurs comme l'artisanat, le commerce, les institutions financières, la justice, l'action sociale, l'hôtellerie et le tourisme, la jeunesse, le sport et la culture etc... ;

les actions sont très timides, les infrastructures sont presque inexistantes, les moyens matériels et financiers manquent cruellement. La commune est interpellée pour intéresser les bailleurs et mobiliser les fonds pour développer ces secteurs.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, la faible production agricole, le réseau routier très peu développé et la dégradation des routes existantes, la faiblesse des moyens de communication, le manque des moyens de transport, l'absence de crédit et des intrants agricoles, l'inexistence ou la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie de la commune.

A cet effet, les potentialités disponibles dans la commune ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où ces contraintes citées ci-haut dans les différents secteurs étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer les changements nécessaires dans la vie économique de la commune ; il faudra entreprendre quelques actions diverses dont les principales sont les suivantes :

- Assurer une bonne gouvernance dans le pays, dans la province et dans la commune pour garantir une bonne adhésion de toute la population dans le développement ;
- Assurer la distribution des intrants agricoles dans les collines à temps et aux prix accessibles ;
- Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les centres semenciers et les infrastructures zoo-sanitaires ;
- Former et encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des conditions de travail motivant ;
- Multiplier, réhabiliter et renforcer les infrastructures de base dans différents secteurs;
- Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
- Initier un programme de reboisement dans les communes menacées par les érosions, la déforestation massive à cause de l'utilisation de bois de chauffe et de charbon de bois ;
- Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur les secteurs essentiels et stratégiques comme l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la santé, les forêts etc... La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification de la production des cultures vivrières et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme et vers le reboisement dans certaines parties de la province.

Une coordination des interventions sera un préalable pour une bonne synergie des actions, une meilleure capitalisation des moyens et un développement harmonieux de la commune.

BIBLIOGRAPHIE

1. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
2. Département du Génie Rural et Protection du Patrimoine Foncier: Inventaire des marais et des bassins versants du Burundi
3. DPAE/Gitega : Rapports annuels 2001-2005
4. Gouvernement de la République du Burundi :Programme d'urgence 2006.
5. HCR : a) Déplacés des provinces de Cankuzo, Ruyigi et Gitega ; Juillet 2006
b) Summary of facilitated and spontaneous Burundian Returnees (2002-2006 in the Province of Cankuzo, Gitega, Ruyigi, Musinga, Kirundo, Ngozi, Kayanza and Karusi
6. ISTEERU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
7. ISTEERU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
Karusi ; Juillet 2006
8. Ministère de l'Action Sociale et de la Promotion de la Femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
9. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi ; 1998.
10. Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique (MISP) : Découpage Administratif du Burundi ; Décembre 2005.
11. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes ; 2005.
12. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Gitega (2001-2003) ; Août 2000.
13. PADCO
14. PAS : Evaluation des initiatives à la base ; 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés ; 2000
16. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
17. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
18. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
19. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité ; 1998.
20. PNUD/PRRSLP : Plan Opérationnel Intégré de Réintégration/Réhabilitation des Sinistrés et de Lutte contre la Pauvreté ; 2006.
21. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) ; 1998.
22. Programme d'Ajustement Structurel (PAS) : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté ; 2001.

ANNEXES

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE GITEGA

Gitega, le 3 juillet 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'Août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Gitega, tous les responsables sectoriels provinciaux dont liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Gitega et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bugendana
2. La monographie de la commune de Bukirasazi
3. La monographie de la commune de Buraza
4. La monographie de la commune de Giheta
5. La monographie de la commune de Gishubi
6. La monographie de la commune de Gitega
7. La monographie de la commune de Itaba
8. La monographie de la commune de Makebuko
9. La monographie de la commune de Mutafo
10. La monographie de la commune de Nyarusange
11. La monographie de la commune de Ryansoro
12. La monographie de la Province de Gitega

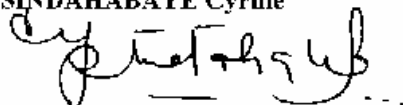
Fait à Gitega, le 3 Août 2006

Antenne Provinciale
du Plan à Gitega


NIMUBONA Claude

L'Expert représentant
le SPPI.



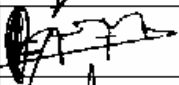

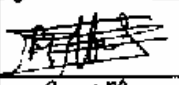


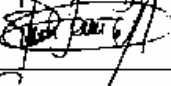


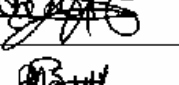

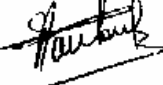
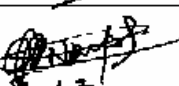
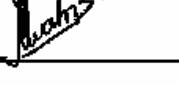
SINDAHABAYE Cyrille



Le Gouverneur de la
Province de Gitega


Ir SELEMANI Mossi

**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE GITEGA**

Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1. SELEMANI Mossi	Gouverneur de la province de Gitega	Toutes les monographies	
2. MUHAMED Emile	Conseiller Principal du Gouverneur	Transport et communication	
3. HAKIZIMANA Venant	Conseiller socio-culturel du Gouverneur	Jeunesse, sport et patrimoine culturel	
4. KARUMBETE Donatien	Chef du service formation/vulgarisation à la DPAAE	Agriculture	
5. HAKIZUMWAMI Raphaël	Inspecteur provincial de l'Enseignement de base	Education	
6. NZOYTHIKI Jean Baptiste	Chargé de la planification à la Direction Provinciale de l'Enseignement	Education	
7. RUNYONGA Téléphor	Le Médecin Directeur de la Province Sanitaire de Gitega	Santé	
8. TWAHIRWA Jean Claude	Représentant du CPLS Gitega	Santé	
9. NYABENDA Daniel	Chef de Service Elevage à la DPAAE	Elevage	
10. KANANI Félix	Inspecteur provincial des forêts	Forêts	
11. GATORE Glorioso	Coordinatrice du CDF	Action sociale et réinsertion	
12. BURIKUKIYE Charles	Coordonnateur Provincial des Régies Communales de l'Eau	Approvisionnement en eau potable et énergie	
13. HAKIZIMANA Pierre Claver	Conseiller à la Cour d'Appel de Gitega/Ancien Président du Tribunal de Grande Instance de Gitega	Justice	
14. NDUWAYO Joas	Représentant de la Ligue Iteka	Justice	
15. NTINHAZWE Jean Bosco	Inspecteur Provincial des Finances communales	Institutions financières	

16. NKESHIIMANA Innocent	Chef régional du commerce intérieur	Commerce	
17. NDABAKENGA Daniel	Directeur de l'habitat rural	Habitat	
18. HATUNGIMANA Dieudonné	Coordonnateur provincial des métiers	Tourisme et hôtellerie	
19. NTADOHOKA Patrice	Ancien Conseiller Economique du Gouverneur de Gitega	Industrie	
20. NYARWENDA Pierre	Conseiller à la Direction Générale de l'Artisanat	Artisanat	
21. NIMUBONA Claude	Antenne Provinciale du Plan à Gitega	Tous les secteurs	
22. GITUNATI Josée	Administrateur de la Commune BUGENDANA	Monographie communale de Bugendana	
23. HAVYARIMANA Michel	Administrateur de la Commune MUTAHO	Monographie communale de MUTAHO	
24. NZEYIMANA Evariste	Administrateur de la Commune ITABA	Monographie communale de Itaba	
25. RUSURIYE Adèle	Administrateur de la Commune NYARUSANGE	Monographie communale de Nyarusange	
26. SINZINKAYO Venant	Administrateur de la Commune GISHUBI	Monographie communale de Gishubi	
27. BAMPORUBUSA Benjamin	Administrateur de la commune BUKIRASAZI	Monographie communale de Bukirasazi	
28. NIMBONA Venant	Administrateur de la commune MAKEBUKO	Monographie communale de Makebuko	
29. NTAKARUTIMANA Fidès	Administrateur de la Commune BURAZA	Monographie communale de Buraza	
30. NGABIRANO Prosper	Administrateur de la Commune RYANSORO	Monographie communale de Ryansoro	
31. HABONIMANA Gaudiose	Administrateur de la commune GIHETA	Monographie communale de Giheta	
32. NAHIMANA Valentin	Administrateur de la commune GITEGA	Monographie communale de Gitega	